

Octobre

2021

#38

AGIR À LYON

& SES ALENTOURS

→ LE MAGAZINE

• ÇA DÉMARRE
LOCA LOCA

• À DEUX PAS DE CHEZ MOI
LE PAYS MORNANTAIS

• S'ENGAGER AVEC
**LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE DE
RANDONNÉE**

• DÉFI ÉCOLOGIE
**ÉNERGIE, TOUS
AU COURANT**



Le Magazine *Agir à Lyon* est un magazine citoyen, associatif et participatif qui propose chaque mois aux lecteurs de plonger au cœur des grands défis de notre époque et de découvrir mille et une manières d'agir ensemble dans notre région lyonnaise pour rendre notre société écologique et solidaire. Il est animé et édité par Anciel, association indépendante lyonnaise.



Anciel suscite, encourage et accompagne les engagements et les initiatives des citoyens en faveur d'une société écologique et solidaire.

Vous avez une idée ? Avec la Pépinière d'initiatives citoyennes, Anciel vous accompagne, que vous souhaitiez créer une association, une entreprise sociale et solidaire, ou une action entre amis ou voisins !

Vous avez envie d'agir ? Rencontrez des associations lors de nos événements ou rendez-vous à nos permanences, les mardis entre 16h et 19h30 : nous vous aiderons à trouver où vous engager ! Anciel propose aussi le Guide *Agir à Lyon et ses alentours*, pour connaître les associations et initiatives où agir, et anime le site agiralyon.fr, avec des petites annonces de bénévolat, des initiatives à rejoindre près de chez vous et des articles complémentaires à ce Magazine !

contact@anciel.info • www.anciel.info

Éditeur

Association Anciel
34, rue Rachais, 69007 Lyon

Directeur de la publication

Martin Durigneux

Coordination de la rédaction

Pauline Remaud

Coordination de la communication et de la photographie

Anais Frouin

Direction artistique et maquettage

Chloé Chat

Illustration

Anne Belot, Léna Canaud, Chloé Chat et Jade Rognon

Rédaction

Christine Ballu, Baptiste Barles, Quentin Brun, Hannah Charpin, Martin Durigneux, Charlotte Favarel, Anais Frouin, Emmeline Gay, Monica Giordanelli, Lou Lacombe-Paule, Martina Mannini, Julia Payen, Lise Pérard, Marilou Petricola, Paul Pommarel, Pauline Remaud, Flora Richardet, Justine Swordy-Borie, Hugo Tapia, Coralie Thourault et Maylis Ygrand

Relecture

Baptiste Barles, Quentin Brun, Léna Canaud, Hannah Charpin, Catherine Charruau, Clémence Chevalier, Cécile Doffin, Charlotte Favarel, Monica Giordanelli, Mathilde Le Loup, Pascal Mansuy, Oriane Marie, Julie Mathieu, Alexandra Nicolau, Christelle Pacaud et Maylis Ygrand

Photographie

Florence Croizier, Charlotte Favarel, Anais Frouin, Marine Piolat et Théo Viillard.
Merci à VNF, à la Mairie du 8^e arrondissement, aux Shifters, à Graines Urbaines, à la Permaculturelle, à Toits en transition, à Enercoop, à l'Atelier du Zéphyr, à Cêvidorées, à Valsaôna, à Nathalie Bedel, Patrick Louat, Michel Champailier, Johannes Braun, Pystil, BedinShop. Sous le Chêne, Un autre regard en Pays Mornantais et Emilie, Genetier via Flickr pour leurs belles photos prêtées.

Imprimeur

Imprimé avec des encres végétales sur papier 100 % recyclé, par Papier Vert, 81, rue Magenta, 69100 Villeurbanne.

Contact

Pour toute question sur l'abonnement au Magazine, contactez Emmeline à emmeline.gay@anciel.info ou au 09 72 65 10 17
Pour nous faire parvenir vos actualités et événements, écrivez à actus@anciel.info

BULLETIN D'ABONNEMENT : 1 AN, 10 NUMÉROS



Pour vous abonner, retournez le formulaire ci-dessous, accompagné de votre chèque à l'ordre d'Anciel, à cette adresse :

Anciel, 34, rue Rachais, 69007 Lyon

Prénom

Nom

Adresse mail@.....

Numéro de téléphone

Adresse postale

Code postal Ville

Cochez votre formule d'abonnement

Formule « solidaire » : 45 €

Formule « classique » : 60 €

Formule « soutien » : à partir de 70 € (et plus !)

Montant

Pour nous permettre de proposer une formule à tarif réduit pour les personnes qui en ont besoin, et de progresser pour améliorer le Magazine de mois en mois !

Formule « inspiration » : 60 + 45 € par exemplaire supplémentaire

Nombres d'exemplaires

Recevez en plus de votre magazine un ou plusieurs exemplaires supplémentaires à distribuer autour de vous.

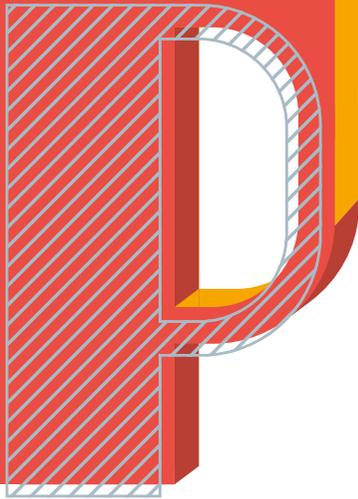


Retrouvez notre bulletin d'abonnement en ligne sur :
www.agiralyon.fr/magazine.

Pour plus d'information, écrivez à emmeline.gay@anciel.info
ou appelez au 09 72 65 10 17.

Publication mensuelle.
Numéro de Commission paritaire : 0225693602
N° ISSN : 2606-9792
Dépôt légal : février 2018

Prix de vente au numéro : 7 euros
Paiement en Gonettes accepté



armi les luttes qui ont vu nos parents en engagement fonder cette écologie politique qui guide encore aujourd'hui nos consciences, celles contre le nucléaire ont un sens particulier. Particulier parce que ces luttes étaient mondiales, comme sont mondiales les menaces qui planent sur nos sociétés où centrales, décharges et armes nucléaires ont proliféré. Quelques décennies avant la prise de conscience du dérèglement climatique, ces batailles menées dans nos rues, nos forêts et nos fleuves, étaient parmi les toutes premières d'un immense mouvement planétaire de défense de la vie et des civilisations humaines.

Personne ne devrait oublier, cinquante ans après, ces marées humaines qui déferlaient dans un Japon par deux fois martyrisé, ni les manifestations jusqu'au cœur des villages d'une RFA où le prix de la toute puissance aura été si terriblement payé, ni les batailles si souvent perdues dans la France du Commissariat Général au Plan, ni les premières catastrophes et les criminels essais nucléaires qui allaient marquer un monde aux prises avec la guerre froide. Ce monde où, suivant les mots d'Albert Camus, *de médiocres pouvoirs peuvent aujourd'hui tout détruire mais ne savent plus convaincre.*

Au début du troisième millénaire, les périls climatiques ont conduit certains d'entre nous à nouer une étrange amitié avec la puissance atomique. Parce qu'à tout prendre, elle n'émet que peu de gaz à effet de serre. Parce qu'elle est d'État et qu'à ce titre, elle serait citoyenne. C'est un peu tôt oublier le prix du nucléaire. Les mines du Niger. Les décharges vouées à durer des millénaires. Les accidents aux conséquences dramatiques. Les lignes THT qui lacèrent nos campagnes.

Personne ne niera pour autant que la France dispose d'un patrimoine de centrales nucléaires décisives dans la bataille pour le climat. Et si nous devons nous en servir, c'est sans amitié et sans état d'âme. Parce que nos états d'âme vont à de grandes évolutions que nous devons préparer, et parce que notre amitié va aux solutions qui n'échappent pas au contrôle des citoyens. Parce qu'enfin, elles ne sont pas fondées sur le rêve d'une toute puissance énergétique *quoi qu'il en coûte.*

L'Histoire nous enseigne que c'est à la longue vue qu'on évite les icebergs. Le risque d'une catastrophe climatique encourage naturellement le compromis avec ces centrales qui nous préservent d'inutiles émissions de gaz à effet de serre. À aucun moment il ne nous invite à investir encore et toujours dans ce qui semble être une impasse civilisationnelle, démocratique et écologique.

Si aujourd'hui nous devons nous servir du nucléaire, ce n'est que pour préparer, de toutes nos forces, un monde où nous pourrions nous en passer. Et si la puissance publique semble ne pas en prendre la mesure, alors c'est aux énergies citoyennes d'ouvrir la voie et de fabriquer la nécessaire transition énergétique et démocratique.

Enfin, il ne faudrait pas oublier, dans ces débats parfois virulents qui traversent et divisent notre grand mouvement de transition, que notre production d'électricité n'est qu'un arbre d'une forêt dense. Et s'il la cache parfois, c'est que nous refusons de voir que ce sont nos modes de vie dans leur ensemble, de nos assiettes à nos voitures, de nos voyages à nos placards, que nous devons changer.

Martin Durigneux

ACTUS | —————→ 6

DÉFI ÉCOLOGIE : ÉNERGIE, TOUS AU COURANT | —————→ 10

- 12 ___ Comprendre • **L'énergie : courants et points de tension**
- 14 ___ Le regard du **Professeur Kiddonk Sysnetoua, vulgarisateur de l'énergétisme et de la citoyennification**
- 16 ___ Focus • **Des communautés citoyennes pour mener la transition énergétique au cœur des territoires**
- 18 ___ Focus • **Nos porte-monnaie, acteurs de la transition énergétique**
- 20 ___ Focus • **Pour autoproduire sans pépin, des conseils clés en main !**
- 21 ___ À (faire) découvrir

INITIATIVES | —————→ 22

- 22 ___ Nouvelles des initiatives qui se lancent
- 25 ___ Pour la petite histoire • **Toucheclavier.com : la frugalité numérique**
- 26 ___ Ça démarre • **Loca Loca, la seconde main en folie dans l'armoire des tout petits**
- 28 ___ Ça marche • **Pystil : la fine fleur du vrac mobile !**
- 30 ___ Ça manque à Lyon • **BedinShop, donner une seconde vie aux boutiques d'autrefois**

À DEUX PAS DE CHEZ MOI : LE PAYS MORNANTAIS | —————→ 32

- 32 ___ Un peu d'histoire
- 33 ___ Carte de la ville
- 34 ___ Zoom • **Sous le chêne, là où les initiatives prennent racine**
- 35 ___ Zoom • **En Pays Mornantais, quand handicap et sport jouent dans la même équipe**
- 36 ___ Ils l'ont fait... pourquoi pas vous ? **Un marché à la ferme qui ouvre les portes de la bio !**

AGIR | —————→ 38

- 38 ___ S'engager avec **La Fédération Française de Randonnée - Comité du Rhône**
- 42 ___ Petites annonces pour agir
- 43 ___ Tous ambassadeurs ! • **Olivia : « J'ai fait bouger la cantine de mes enfants, maintenant bio à 100 % »**
- 44 ___ Agir pour la biodiversité • **L'œdicnème criard, fragile habitant de nos champs... et de notre aéroport**

EN FAMILLE | —————→ 46

FAIRE | —————→ 48

- 48 ___ Tuto fourneaux • **Un mille miettes de prunes qui ne prend pas une ride**

AGENDA | —————→ 50



p.48



p.26



p.22



p.14



p.10



p.44



p.36



p.32



p.28

Suivez les actualités de notre région lyonnaise sur les grands enjeux d'écologie et de solidarité.



ACTU PHOTO

Le Valsaôna, le premier bateau vert s'amarré à Lyon

Premier navire à respecter la norme européenne dite EMNR, définissant des limites d'émissions polluantes pour les moteurs d'engins mobiles non-routiers, le Valsaôna est au service des fleuves lyonnais depuis le 13 septembre dernier.

D'une longueur de près de 20 mètres, fruit d'un programme de recherche mené par les Voies Navigables de France, il représente un nouvel outil décisif pour entretenir au quotidien le Rhône et la Saône. Le Valsaôna facilitera la réalisation de divers travaux : pose et entretien d'infrastructures, enlèvement d'épaves, ou encore nettoyage et récupération d'objets emportés par les eaux.

www.vnf.fr

Un défi du quotidien au service du climat

Du 1^{er} décembre au 30 avril, réduisez vos consommations d'eau et d'énergie dans la convivialité avec le *défi DÉCLICS énergie* animé par l'**ALEC**, l'Agence locale de l'énergie et du climat de la Métropole de Lyon. En famille, entre amis ou entre voisins, dans des équipes de 6 à 12 personnes, votre défi sera de réduire d'au moins 10 % vos consommations par rapport à l'hiver précédent. De quoi agir concrètement contre le changement climatique. Les inscriptions sont ouvertes, à vous de jouer !

declics@alec-lyon.org
www.defis-declics.org

Baromètre des villes marchables : Lyon, élève moyen ?

Le collectif **Place aux Piétons**, fondé par la **FFRandonnée**, **Rue de l'Avenir** et **60 millions de piétons**, a organisé un baromètre des villes marchables avec un questionnaire en ligne. Depuis décembre 2020, les internautes intéressés pouvaient y répondre. Sans grande surprise, Lyon écope de la note D, soit une ville « moyennement favorable » à la pratique piétonne, mais cependant bien classée parmi les villes de plus de 200 000 habitants. Un résultat qui reste en débat avec un panel de seulement 5 472 citoyens qui ont répondu.

contact@placeauxpietons.fr
www.placeauxpietons.fr

Une nouvelle alliance contre la précarité

Dans les rues de Villeurbanne, **Les Amis de la rue** lutte depuis 1979 contre la précarité. De manière à mieux coordonner et cibler ses engagements auprès des sans-abris, l'association a décidé de s'unir avec **Habitat & Humanisme**. Cependant, il ne sera pas question de changer de local, de nom, ni même d'équipe mais, de mettre des ressources en commun pour être toujours plus utile aux personnes en difficulté.

amisdelarue1@wanadoo.fr
www.lesamisdelarue.fr

De nouvelles boîtes à partage dans nos quartiers

Le 25 septembre dernier, les **Conseils de quartier de La Plaine Santy, Bachut-Transvaal et Monplaisir**, tous trois dans le 8^e arrondissement, inauguraient simultanément leurs nouvelles boîtes à partage. Construites par un menuisier local et décorées par des écoliers, ces boîtes sont le fruit d'une belle dynamique créée entre ces quartiers.

Lieux d'engagement d'habitants motivés et d'initiatives solidaires et écologiques de quartier, les Conseils de quartier sont (dans les villes de plus de 20 000 habitants) un endroit à investir pour toutes celles et ceux qui ont envie de voir leur quartier changer ! Alors n'hésitez pas à vous rapprocher du plus proche de chez vous pour aller y mettre votre grain de sel... écologique et solidaire !

www.mairie8.lyon.fr



L'EXEMPLE INSPIRANT DU MOIS

Vous avez des exemples à suivre à nous communiquer, envoyez-nous vos idées à actus@anciela.info

POLLUTION SONORE : LA CACOPHONIE, ÇA SUFFIT !



17 %

C'est la part des habitants du Grand-Lyon qui serait surexposée au bruit, notamment de par leur proximité avec des grands axes routiers, selon **Acoucity**, association lyonnaise qui anime l'observatoire de l'environnement sonore de la Métropole de Lyon depuis 1996.



45 dB

C'est le niveau sonore à partir duquel la phase de sommeil paradoxal est altérée. Et à partir de 75 décibels, l'endormissement devient tout bonnement impossible.



74 dB

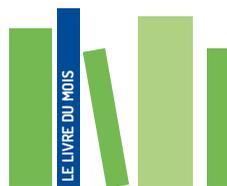
C'est le niveau sonore maximal atteint sur une journée de décembre 2020 aux feux rouges de l'avenue Berthelot, dans le 7^e arrondissement.



1,5 km

C'est la distance jusqu'à laquelle les oiseaux peuvent être affectés par le bruit généré par une autoroute. Certains d'entre eux, comme le rossignol, se forcent à chanter plus aigu pour couvrir le brouhaha de nos activités humaines. D'autres, comme les tourterelles, abandonnent les bois situés à proximité.

Sources : Thierry Lengagne - Université Lyon 1, Acoucity



Vert l'infini et au-delà !, le cahier des éco-gestes du quotidien

Le cahier pratique élaboré par **The Greener Good** va devenir le compagnon de route des personnes qui souhaitent agir dans leur quotidien pour un mode de vie plus responsable. Au programme : 60 actions pour agir en faveur de la transition écologique. De la cuisine à la salle de bain, *Le Cahier Pratique, Vert l'infini et au-delà !* propose des exercices, des défis et des ressources pour faciliter les gestes écologiques. Tout seul, en famille ou avec ses voisins, ce cahier nous offre un tremplin pour amorcer ou approfondir les actions écologiques à notre petite échelle !

Disponible en ligne à prix libre

Sortie le 2 octobre 2021

www.thegreenergood.fr

Lyon et Villeurbanne, terres d'accueil des personnes réfugiées

Avec les récents événements sur la reprise du pouvoir des talibans en Afghanistan, nombre d'Afghans fuient leur pays. Face à cette urgence et en désaccord avec les déclarations du gouvernement français, plusieurs institutions du territoire lyonnais, comme les Villes de Lyon et de Villeurbanne, ont mis à disposition 150 places d'accueil.

Un engagement que chacun peut aussi prendre. Ainsi de son côté **SINGA**, qui favorise la mise en lien entre les personnes réfugiées et les citoyens, a mis en place le programme *J'accueille* depuis 2016. D'une durée de deux à douze mois, une personne réfugiée est accueillie dans le foyer d'une famille, d'un couple ou d'une colocation. « *L'objectif, c'est de recréer un capital social des personnes arrivantes* », ajoute Julie Lambert, coordinatrice des programmes de SINGA Lyon. La personne accueillie est aussi accompagnée professionnellement et socialement pour favoriser son autonomie au bout d'un an. « *C'est un programme d'accueil citoyen et non d'hébergement. On ne fait pas de l'urgence mais de la mise en lien. Ce qui est important pour nous, c'est que ce soit une expérience enrichissante des deux côtés* », détaille Julie Lambert, avant d'ajouter : « *En ce moment, on a une quinzaine de cohabitations, beaucoup de familles se sont inscrites après les derniers événements en Afghanistan.* » Alors, si vous avez une chambre de libre et voulez faire de belles rencontres, accueillez !

jaccueillelyon@singa.fr
www.jaccueille.fr

Pour une métropole toujours plus cyclable

Ça y est, le 3^e *Baromètre des Villes Cyclables* est lancé ! **La Ville à Vélo** et **La Maison du Vélo Lyon** invitent tous les cyclistes de la métropole à répondre massivement à l'enquête menée par la **Fédération des usagers de la bicyclette**.

Confort, sécurité, ou encore étendue du réseau cyclable, ce questionnaire en ligne jusqu'au 30 novembre vous permettra de donner votre avis et de suggérer des pistes d'amélioration.

Cycliste du dimanche ou inconditionnel du vélo, cette enquête a besoin de vous pour peser sur les décisions à venir ici et dans toute la France !

www.barometre.parlons-velo.fr

A46 Sud à Lyon : une étude d'impact carbone qui sent le gaz...

Élargir l'A46 avec une nouvelle voie de circulation sur une portion de presque 16 km ? C'est le projet d'élargissement de l'État pour décongestionner les alentours de Lyon. Seul hic, l'étude d'impact carbone réalisée ne serait pas pertinente... Le groupe lyonnais de l'association **Les Shifters**, noyau d'experts et d'ingénieurs engagés qui étudient les projets et militent pour une société bas carbone, affirme ainsi que : « Dans cette étude, ils n'ont pas tenu compte d'un phénomène : l'induction de trafic... Quand on crée de la capacité supplémentaire, on appelle à de nouveaux besoins. De nouveaux véhicules vont utiliser cette voie et en quelques mois, il y aura un trafic congestionné avec plus de véhicules. » Mauvaise nouvelle pour la pollution atmosphérique dans les environs et pour le climat, qui verra les émissions de CO₂ augmenter. Affaire à suivre...

shifters.lyon@gmail.com • wiki.theshifters.org

Pour une ville plus accessible aux seniors

26 nouveaux bancs viennent d'être installés dans le 8^e arrondissement, dans le cadre de la campagne *Des bancs pour nos seniors*. L'objectif ? Faire de nos rues un endroit adapté pour les seniors qui ont souvent besoin de s'arrêter en chemin.

« Notre but est d'encourager les seniors à oser sortir et à s'appropriier la ville », partage Martine Chastan, adjointe à la petite enfance et aux liens intergénérationnels à la mairie du 8^e. « Pour que les personnes âgées se sentent en confiance pour sortir, elles ont besoin de bancs pour faire des pauses », explique-t-elle. Au cours du mois de septembre, suite à une concertation de six mois, et des balades urbaines avec les premiers concernés, les bancs ont été installés dans les points les plus pratiques pour eux.

L'inauguration des bancs se fera autour d'ateliers artistiques intergénérationnels proposés par **Arts et Développement**, dans le cadre de la *Semaine Bleue*, une semaine dédiée à sensibiliser le grand public à la condition des personnes âgées.

www.mairie8.lyon.fr



L'Yzeron : là où les poissons font l'animation !

Améliorer la circulation des poissons dans l'Yzeron ? C'est chose faite avec la destruction du seuil de Taffignon, dernier obstacle à une vie paisible pour la faune aquatique de cette célèbre rivière de notre région. À Francheville, le SAGYRC, **Syndicat mixte d'Aménagement et de Gestion de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières**, entreprend depuis 2002 des travaux pour améliorer la continuité écologique du milieu. Plus d'une trentaine de seuils ont ainsi été supprimés, et c'est la dernière épave qui a été retirée avec cette action qui favorise la préservation des espèces. Et pompon sur l'Yzeron, des résultats s'observent déjà, comme l'augmentation en flèche de la population de truites fario qui ont trouvé refuge dans plusieurs zones !

contact@sagyrc.fr
www.riviere-yzeron.fr



Vous connaissez des initiatives et des événements intéressants ?

Partagez-les avec nous sur : actus@anciela.info

DEFI ÉCOLOGIE





Énergie, tous au courant

Après des siècles de lutte pour extraire un peu d'énergie des forces de la nature, les révolutions industrielles ont permis aux hommes de déployer une énergie phénoménale sur laquelle s'est construite notre civilisation moderne. Un processus qui a conduit aux dérèglements écologiques actuels et à une désappropriation citoyenne des enjeux énergétiques au profit des États et des multinationales. Une évolution qu'associations et collectifs citoyens commencent à inverser !

Crédits photo : Marine Piolat,
Atelier du Zéphyr, Cévidorées, Toits
en Transition



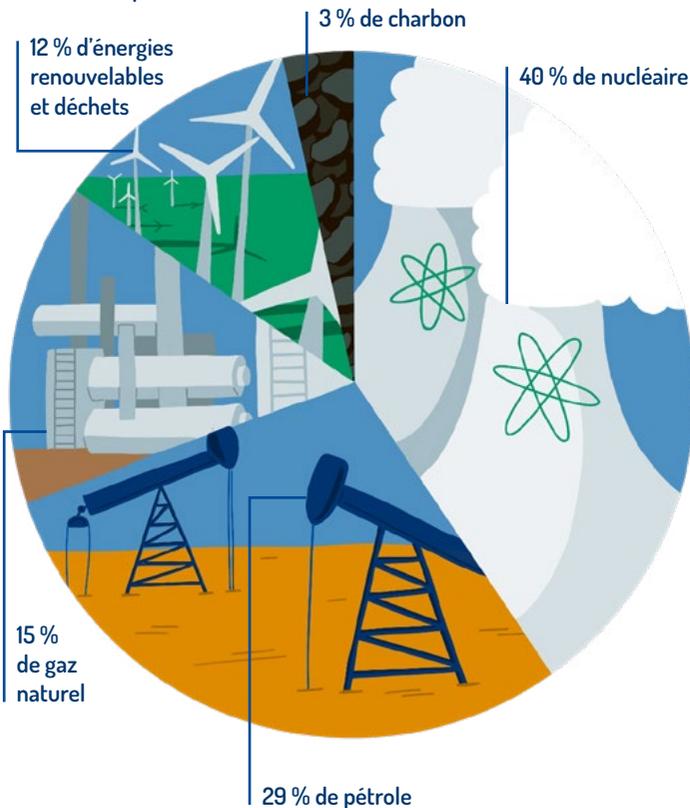
L'énergie : courants et points de tension

✎ Charlotte Favarel

D'abord le feu, puis le vent et ensuite les cours d'eau. Les grands éléments de la nature ont été les premières sources d'énergie pendant des siècles. Depuis le 18^e siècle, ils ont laissé la première place aux énergies dites fossiles, stockées depuis des millions d'années dans nos sols. Face aux désastres que leur extraction engendre, des initiatives locales naissent de part et d'autre, souvent à une échelle locale, pour se réapproprier notre production d'énergie... Éclairage.

L'énergie en France : une énergie fortement extractive !

Le bouquet énergétique primaire réel de la France en 2019 se compose de :



* Kézaco ? Énergie et électricité

Quand on nous dit énergie on pense souvent électricité alors qu'elle n'en est qu'une source... L'électricité est une énergie secondaire par opposition aux énergies primaires (eau, vent...) dans la mesure où elle requiert un processus de transformation avant toute utilisation.

Énergie écologique et citoyenne en Auvergne-Rhône-Alpes : on en est où ?



51 producteurs citoyens Enercoop et 18 000 consommateurs !



40 Centrales Villageoises dans la région, dont 9 dans le Rhône.



38 projets citoyens d'énergies renouvelables sont labellisés et financés par **Énergie Partagée**, et sont en fonctionnement.

Revenons avant notre ère !

450 000 ans av. J.-C. : la découverte du feu nous permet de nous chauffer et de cuisiner.

Entre 9 000 et 3 300 av. J.-C. : la domestication des animaux offre une source d'énergie pour le travail de la terre, transporter des marchandises ou même puiser dans le sol.

3 000 ans av. J.-C. : invention des pirogues à voile qui ouvrent la voie au déplacement longue distance.

2 900 av. J.-C. : fabrication des premiers moulins à eau grâce auxquels on moule du grain et on arrose les cultures.

200 av. J.-C. : on innove avec les premiers moulins à vent qui offrent une source complémentaire d'énergie.



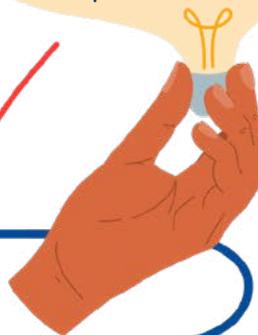
Le temps des énergies fossiles et de la fée électricité

18-19^e siècle : on découvre le pétrole, le gaz et le charbon. Trains à vapeur, hauts fourneaux dans les usines, éclairage public, moteur des voitures... on n'arrête pas le progrès... et on en subit aussi les conséquences.

Années 30 : en France, plusieurs centaines d'entreprises privées assurent la production d'électricité, son transport et sa distribution.

1946 : création d'EDF, après la loi sur la nationalisation de l'électricité et du gaz, premier producteur et fournisseur d'électricité.

Années 50 : début des premières constructions de centrales nucléaires.



Le temps des premières luttes militantes

1962 : création de la première association antinucléaire française, l'Association pour la Protection contre les Rayonnements Ionisants.

Années 70 : éveil des consciences et ouverture du débat sur le choix français d'une énergie électrique essentiellement nucléaire.

1977 : manifestation contre Superphénix (ancien réacteur nucléaire qui sera arrêté après quatre ans de fonctionnement, situé entre Lyon et Chambéry), rassemblant environ 60 000 personnes.

1981 : abandon du projet de centrale nucléaire à Plogoff, dans le Finistère, après une lutte de six ans.

Fin des années 80 : lutte du comité Loire Vivante contre les projets de construction de grands barrages.



Le début de la réappropriation citoyenne

1996 : première directive européenne sur l'ouverture du marché de l'électricité.

Années 2000 : naissance de la démarche des Centrales Villageoises en Rhône-Alpes.

2005 : naissance de la coopérative Enercoop, coopérative d'électricité citoyenne issue d'énergies renouvelables.

2007 : ouverture du marché pour tous les particuliers. Fin du monopole d'EDF et GDF, qui se séparent.

Pour une frise chronologique qui reprend les **inventions énergétiques renouvelables** depuis un millénaire avant notre ère, rendez-vous sur le site www.paleo-energetique.org !

Pour une neutralité carbone de la France, **négaWatt**, association nationale composée d'experts et de professionnels, envisage un scénario 100 % énergies renouvelables d'ici 2050. Pour plus d'informations sur le pourquoi du comment la France pourrait y arriver, rendez-vous sur leur site internet : www.negawatt.org !

Sources : ADEME, réseau Canope, Selectra, Enercoop, Centrales Villageoises, Énergie Partagée, Ministère de la transition écologique, négaWatt, Planète Énergies



LE REGARD DU

Professeur Kiddonk Sysnetoua, vulgarisateur de l'énergitude et de la citoyennification

✎ Pauline Remaud & Monica Giordanelli

Depuis une dizaine d'années, Jean-Pierre Reinmann, ingénieur de profession, incarne le Professeur Kiddonk Sysnetoua. Dans sa conférence théâtralisée « Énergitude et citoyennification », il met des mots sur les enjeux énergétiques et la nécessaire transition pour faire de son public des citoyens plus conscients des problèmes... et des solutions ! Rencontre avec cet éducateur populaire à la blouse blanche et aux lunettes de savant fou...

PROFESSEUR, J'AI BIEN L'IMPRESSION QUE DEPUIS QUELQUES DÉCENNIES, NOUS AVONS TOTALEMENT PERDU LE CONTRÔLE DE NOTRE ÉNERGIE... MAIS L'AVONS-NOUS DÉJÀ CONTRÔLÉE ?

Je ne suis pas sûr que notre civilisation ait jamais eu le contrôle de grand-chose, mais ce qui est certain, c'est qu'on n'a jamais contrôlé notre énergie ! Par hasard, il y a 150 ans, on est tombé sur des sources d'énergies fossiles abondantes qu'on a réussi à exploiter sans trop de difficulté. Cela grâce à une chose : la rencontre du charbon et de la machine à vapeur. Grâce à la machine à vapeur, on a pu exploiter des puits de plus en plus profonds et en extraire une abondance de charbon. Et en creusant des puits profonds, on a pu exploiter une abondance de charbon... Grâce auquel on a pu faire marcher plus de machines à vapeur... qui ont permis d'extraire plus de charbon... Et voilà ce qui a causé vers 1850 l'emballement industriel ! L'a-t-on maîtrisé ? Non, ça s'est présenté à nous et ça avait tellement d'avantages à un prix finalement assez modéré, que ça nous a envahi... Et l'énergie est devenue « facile » (mais pas pour les mineurs hein...)

ET C'EST GRAVE, PROFESSEUR ?

Ce qui est grave, c'est de ne pas avoir réalisé à quel point cette abondance était une sorte de drogue pour nos sociétés et d'avoir basé tout notre développement sur cette abondance d'énergies fossiles à un prix aussi bas, pensant que ça allait durer éternellement. Notre prise de conscience de la finitude de l'énergie a été trop tardive ! Autre chose : pendant longtemps le problème du CO₂ n'a pas existé. Avant les années 90, personne n'imaginait, à part quelques prophètes, qu'en brûlant autant de milliards de tonnes de charbon, de gaz, de pétrole, on libérerait assez de dioxyde de carbone pour dérégler le climat. On voyait la Terre comme capable d'absorber tous nos excès.

L'a-t-on maîtrisé ? Non, ça s'est présenté à nous et ça avait tellement d'avantages à un prix qui était tellement modéré, que ça nous a envahi...

ALORS ON EST EN CRISE ? EN CRISE ÉNERGÉTIQUE ?

Pas vraiment, parce que malheureusement, l'énergie reste à un prix très modéré. Une crise, c'est quand votre gamin est à 37°C le soir et à 41°C le matin. Nous, non. Le prix de l'essence est à 1,60€ depuis plusieurs années ! Donc on est plutôt dans une impasse. Une impasse qui, si on ne fait rien, va se terminer par une vraie crise, hyper sévère !

ET LE NUCLÉAIRE DANS TOUT ÇA ? POURQUOI CERTAINS L'AIMENT D'AMOUR ALORS QUE D'AUTRES LE DÉTESTENT ? VOUS AVEZ CHOISI VOTRE CAMP ?

Actuellement, le nucléaire donne 17 % de l'énergie finale de la France. Il a été vendu et développé avec la promesse que c'était une énergie presque magique : sûre, quasiment inépuisable, et économique. Aujourd'hui, on en réalise les limites : les prix des réacteurs s'envolent, et beaucoup d'accidents ont eu lieu. Prenons les trois plus célèbres : une erreur d'instrumentation à Three Mile Island, un essai mal conduit à Tchernobyl et un mauvais dimensionnement des digues Fukushima. Ce qui est incroyable, c'est

que ce sont trois scénarios complètement différents, dus à trois causes complètement différentes qu'aucun scénariste n'aurait jamais imaginées ! Le destin a eu une imagination débordante ! Si on ajoute à ça les risques de terrorisme d'aujourd'hui, c'est une industrie franchement dangereuse !

Et puis, la majorité de nos centrales étant construites sur des fleuves pour en refroidir les réacteurs, un accident, par exemple dans l'un des quatorze réacteurs de la vallée du Rhône serait plutôt catastrophique : c'est la communication nord-sud qui serait coupée, une autoroute, un TGV, deux lignes de chemins de fer, deux nationales et la circulation fluviale. Rien que ça...

Je suis plutôt antinucléaire et j'ai presque envie de dire « malheureusement ».

Alors oui, je suis plutôt antinucléaire et j'ai presque envie de dire « malheureusement ». Si l'énergie nucléaire civile n'avait pas été directement dérivée du nucléaire militaire, on aurait pu imaginer des réacteurs ne fonctionnant pas avec de l'uranium, donc moins dangereux et n'ouvrant pas la voie à la dissémination de l'arme atomique...

PAR QUOI EST-CE QU'ON LE REMPLACE ALORS, CE NUCLÉAIRE ?

Nous avons la chance en France d'avoir un parc hydraulique important qui nous donne déjà 11 % de notre consommation d'électricité. En y ajoutant les éoliennes et les panneaux photovoltaïques, et en modérant notre appétit électrique, on peut reconstruire d'ici 2050 un « bouquet » énergétique où la production d'électricité nucléaire sera devenue inutile.

Mais encore une fois, l'énergie produite par le nucléaire actuellement, c'est seulement 17 % de l'énergie finale que l'on consomme ! Il faut penser plus globalement et se poser la question de l'ensemble de nos besoins énergétiques, dont la plupart n'ont pas besoin d'électricité. On doit par exemple se poser la question de nos besoins en mobilité qui sont actuellement couverts essentiellement par des énergies fossiles. On peut bien sûr utiliser des voitures électriques, mais aussi faire rouler des bus et des voitures avec des combustibles issus de la biomasse, en parti-



culier du biogaz. Mais de toute façon, cela signifie aussi redéfinir nos besoins de déplacements et mieux partager nos moyens de transport, et c'est là que la citoyennification intervient. Tant qu'on dit aux gens qu'il n'y a pas de limites, ils le croient. Et ça fait un siècle qu'on leur dit qu'il n'y a pas de limites.

ALORS COMMENT FAIT-ON, PROFESSEUR, POUR TRANSITIONNER VERS L'ÉNERGÉTIQUE GRÂCE À LA CITOYENNIFICATION ?

Je n'ai pas d'actions chez négaWatt mais on lit leur excellent scénario qui mérite d'être popularisé ! On fait comprendre aux gens qu'il va falloir changer considérablement et repenser, d'ici 30 ans, nos besoins, et nos solutions.

L'approche de négaWatt pour la transition énergétique, c'est une combinaison de trois moyens. D'abord, c'est 50 % d'économies d'énergie, ce qu'on appelle aussi l'efficacité énergétique. La première source de consommation d'énergie en France, c'est le chauffage de nos maisons donc l'urgence de l'urgence, c'est d'isoler thermiquement tous nos logements ! Ensuite, c'est 20 % de sobriété énergétique et sur ce coup-là, ce sont les citoyens qui se restreignent volontairement. Et enfin 30 % d'énergies renouvelables. Pourquoi seulement 30 % me direz-vous ? J'aurais tendance à dire

que c'est parce qu'il serait difficile d'en faire plus. On ne peut pas couvrir la France d'éoliennes, et de panneaux solaires !

Tant qu'on dit aux gens qu'il n'y a pas de limites, ils le croient. Et ça fait un siècle qu'on leur dit qu'il n'y a pas de limites.

PROFESSEUR SYSNETOUA, JUSTE UNE PETITE QUESTION HORS DE PROPOS POUR FINIR : QUE NOUS VAUT DONC CE NOM ABRACADABRANTESQUE ?

J'aime l'humour burlesque, et quelque part, la situation de notre société aujourd'hui rappelle un peu cette absurdité. Hannah Arendt disait que la meilleure façon de lutter contre Eichmann, c'était d'en rire, de se moquer de lui tellement il était ridicule dans ses idées, dans ses diatribes, dans sa haine. Alors je m'inspire de cette approche, et je fais rire à ma très modeste échelle en faveur de la transition énergétique.

CONTACT

Association Donner à penser
www.sysnetoua.org



Focus

Des communautés citoyennes pour mener la transition énergétique au cœur des territoires

Monica Giordanelli

Pour mener la transition énergétique sans attendre une évolution des institutions nationales, des citoyens s'organisent sur leur territoire, main dans la main avec leurs villes et villages, pour monter des communautés énergétiques citoyennes. Un pari gagnant pour la transition, comme pour le territoire !

Depuis qu'Énergie Partagée a été fondée en 2010 pour accompagner des projets citoyens d'énergie renouvelable, des communautés énergétiques citoyennes apparaissent partout. Leur vocation : créer un modèle d'énergie renouvelable, décentralisé et bénéfique aux territoires sur lesquels elles se développent. Avec 38 projets labellisés par Énergie Partagée en Auvergne-Rhône-Alpes, notre région est celle qui en héberge le plus grand nombre. Parmi ces 38, pour la plupart rurales, cinq se trouvent aux alentours de Lyon.

Alors, comment cela marche ?

L'idée est de constituer un collectif d'habitants en lien avec une ou plusieurs collectivités locales, d'identifier ensemble une source d'énergie renouvelable, le plus souvent du solaire photovoltaïque, et enfin d'investir ensemble, citoyens et institu-

tions, pour que le rêve devienne réalité ! Les bénéfices financiers qu'apportera la revente de cette « énergie citoyenne » au réseau serviront ensuite à rembourser les investissements et à développer le territoire.

Vous avez dit collectif de citoyens ?

Simple sur le papier, le chemin n'en est pas moins ardu ! Afin de s'organiser entre collectivités, hébergeurs d'installations, souvent agriculteurs, riverains et citoyens engagés, les collectifs demandent souvent un coup de pouce. C'est la mission des Centrales Villageoises ou de CoopaWatt qui guident les pas de ces collectifs souvent composés de personnes très différentes.

Ainsi, dès 2010, tandis que le réseau d'Énergie Partagée prenait son envol partout en France, le mouvement précurseur des Centrales Villageoises s'ancrait

dans la région Rhône-Alpes. Aujourd'hui, avec 40 centrales villageoises actives, plus de 5 000 actionnaires essentiellement citoyens et 9 millions d'euros investis, elles sont devenues une boussole pour les communautés qui naissent un peu partout.

À leurs côtés, de nouveaux venus, comme CoopaWatt, une association lyonnaise qui accompagne collectifs citoyens et collectivités dans la transition énergétique au cœur des territoires d'Auvergne-Rhône-Alpes, de Bourgogne-Franche-Comté, et depuis peu dans la Métropole de Lyon avec son action phare *À Nous l'Énergie* !

Des grands principes et des actions concrètes

Ces deux initiatives, aux histoires et approches distinctes, convergent sur les principes éthiques exprimés dans la charte d'Énergie Partagée : un ancrage local, une gouvernance démocratique, une finalité non-spéculative et un impact écologique le plus positif possible.

Pour qu'il y ait ancrage local, il faut ainsi que le projet soit dirigé par des collectivités ou des particuliers du territoire. Pour Bernard Lemaignan, président des Centrales Villageoises du Beaujolais Pierre Dorées, c'est d'ailleurs le tout premier pas : « C'est



Toits en Transition

ce qu'on appelle la fondation, créer un collectif.» Le collectif d'habitants fondé, suit alors une concertation locale afin d'engager des citoyens et de s'assurer d'un accord de la majorité. C'est souvent à ce moment qu'intervient CoopaWatt : « On les aide à s'organiser et à définir le projet, et puis à se structurer en ce qu'on appelle une coopérative énergétique citoyenne », partage Thomas Le Bris, son délégué général.

L'intérêt d'avoir un ancrage local sur un territoire à taille humaine est d'assurer le second principe : que ces communautés soient gouvernées dans la coopération et la démocratie. « Le conseil de gestion est composé de dix à douze citoyens qui pilotent », décrit Thomas Le Bris. « Ce sont ces habitants qui s'occupent de chercher des toitures, qui organisent des réunions pour lever des fonds et qui gèrent la coopérative. »

Être dans le conseil de gestion n'est cependant pas la seule manière de s'engager. Autour des « actifs » qui animent, se trouvent la plupart des participants : les citoyens investisseurs, ceux qui apportent des fonds pour construire les installations. Et c'est pour eux qu'intervient le troisième principe : en cas de bénéfice, les fonds sont réinvestis dans des actions pédagogiques, des projets d'intérêt général ou des actions solidaires.

Énergie citoyenne à la conquête des villes et des campagnes

La Communauté de Communes du Beaujolais Pierres Dorées s'est attaquée aux questions des énergies renouvelables au cours du printemps 2019. « Ça a résonné pour un certain nombre de membres, d'abord des conseillers communautaires et ensuite par capillarité d'autres personnes qui se sont dit "pourquoi ne pas essayer de tenter le coup ?" », raconte Bernard Lemaignan. Concertations dans plusieurs communes, répartition des tâches, les choses ont suivi leur cours et en février 2020, la société Centrales Villageoises du Beaujolais Pierre Dorées, ou Cévidorées, est officiellement inaugurée.

Éolien, bois, énergie hydraulique, la production d'énergie renouvelable citoyenne peut prendre diverses formes, cependant, c'est le photovoltaïque qui domine. « Le photovoltaïque en toiture est simple, ne demande pas d'investissements énormes et donne des résultats concrets à relativement brève échéance », explique le président des Cévidorées. Après deux ans de travail, Cévidorées inaugure le mois prochain ses premières toitures effectives. « L'idée pour nous est de prouver qu'il est possible pour des citoyens de s'organiser et de démontrer, par l'exemple, l'urgence de la transition énergétique », conclut Bernard Lemaignan.

Centrales Villageoises des Vallons du Lyonnais, des Collines Iséroises, Cévidorées,

les projets de communautés énergétiques citoyennes se développent surtout dans le monde rural. Néanmoins, des initiatives dans le milieu urbain émergent. À Lyon, CoopaWatt accompagne ainsi **Toits en Transition**, qui installe des panneaux photovoltaïques en ville et, depuis peu, s'est lancée dans la campagne ambitieuse *À Nous L'Énergie* !

Décentraliser pour mener la transition énergétique

L'énergie renouvelable commence à trouver sa place dans le marché énergétique français et représente 19 % du bouquet des énergies consommées. Un défi dans un contexte où, après-guerre, la France a pris la décision de développer un système électrique extrêmement centralisé, dominé par les centrales nucléaires et les grands barrages. « Les énergies renouvelables sont par définition décentralisées et s'opposent au système actuel », explique Marc Jedliczka, directeur d'**Hespul**, association précurseur de la transition énergétique, qui nuance : « Aujourd'hui, il n'est pas question d'opposer énergies citoyenne et centralisée. Il est nécessaire de trouver un point médian pour accomplir la transition énergétique. » Un point médian que chaque initiative citoyenne rapproche un peu plus des principes de la charte d'Énergie Partagée !

CONTACTS

Énergie Partagée

association@energie-partagee.org
www.energie-partagee.org

Centrales Villageoises

association@centralesvillageoises.fr
www.centralesvillageoises.fr

CoopaWatt

contact@coopawatt.fr
www.coopawatt.fr

À Nous l'Énergie

anouslenergie@gmail.com
www.coopawatt.fr/anouslenergie

Centrales Villageoises du Beaujolais Pierre Dorées

contact@cevidorees.fr
www.cevidorees.centralesvillageoises.fr

Toits en transition

toits-en-transition@emailasso.net
www.toitsentransition.weebly.com

Hespul

info@hespul.org
www.hespul.org

Nos porte-monnaie, acteurs de la transition énergétique

Charlotte Favarel

Comment rendre notre argent acteur de la transition énergétique ? Quel fournisseur choisir ? Comment investir dans les énergies propres ? Tels sont les questionnements auxquels, depuis une quinzaine d'années, certaines initiatives tentent de répondre. Entre fournisseurs militants et épargne qui finance la transition, tour d'horizon de ces acteurs qui conduisent, avec énergie, le changement !

Des fournisseurs engagés, porte-voix de nos porte-monnaie

À notre échelle, les moyens d'agir pour favoriser une transition énergétique restent encore assez restreints. L'un d'entre eux, pourtant, se développe de plus en plus : le choix d'un fournisseur d'énergie qui promeut les énergies renouvelables et refuse les énergies fossiles comme nucléaire.

Pour cela, **Enercoop**, premier fournisseur militant d'électricité, propose une véritable offre, par et pour les citoyens : « *L'électricité que l'on propose provient à 100 % d'énergies renouvelables. Il y a une dimension coopérative qui est en cohérence avec la logique de réappropriation puisqu'Enercoop propose de prendre des parts et de s'investir dans la gouvernance, pour vraiment être acteur de son énergie* », précise Frédéric Marillier, directeur de la coopérative régionale Auvergne-Rhône-Alpes. Ainsi, dans les 11 coopératives Enercoop du territoire national, plus de la moitié des consommateurs sont sociétaires et participent à la vie démocratique de la coopérative. Un bon moyen de s'engager et de voir la concrétisation des projets puisque, comme le précise Frédéric, « *depuis 2010, on est structuré en coopérative régionale, ce qui permet d'être en cohérence et au plus près des citoyens et producteurs, et de faire émerger des projets de territoire* ».

Alors, même si Enercoop a (encore) un surcoût par rapport à d'autres fournisseurs plus conventionnels, la coopérative garantit, contrairement à la plupart, un contrôle par les citoyens des activités d'approvisionnement et maximise ainsi la contribution à la transition écologique et solidaire des projets d'énergies renouvelables, en particulier en travaillant avec **Énergie Partagée**.

Pour celles et ceux qui ont envie d'explorer tous les possibles, pour aiguiller les consommateurs dans leur choix de fournisseurs, **Greenpeace** établit un classement annuel avec *Le guide de l'électricité verte*. Ex-æquo en première place, Enercoop et **Planète OUI**, une entreprise très implantée à Lyon où elle est labellisée *Lyon Ville Équitable et Durable*, s'approvisionnent à 100 % en énergies renouvelables et soutiennent leur développement.

Quand on parle d'énergie, au-delà de nos consommations, le premier défi c'est la production ! Ainsi, Enercoop accueille les producteurs dans la coopérative. Sous conditions ! « *On a certaines exigences, par exemple, on ne s'approvisionne pas auprès des incinérateurs, on est pour une limitation des installations hydrauliques car on porte une attention particulière à leurs impacts environnementaux* », détaille Frédéric. Parmi les quelques 350 producteurs en France engagés avec Enercoop, la moitié sont

des structures citoyennes ou qui appartiennent aux collectivités locales.

Des partenariats d'autant plus coopératifs qu'Enercoop ne cherche pas le maximum de bénéficiaires : « *Il n'y a pas de course au profit, on a une lucrativité limitée encadrée par notre statut coopératif qui évite certaines dérives et qui assure aux consommateurs qu'il y aura plus d'argent reversé pour la transition que pour nos partenaires* », conclut Frédéric.

Et notre épargne, elle agit ?

Un autre moyen pour permettre à nos petits sous de devenir acteurs de la transition, c'est d'épargner pour des projets d'installations en énergies renouvelables, ou EnR pour les intimes. Pour donner un coup de pouce à la transition énergétique, **Énergie Partagée** propose à tous les citoyens d'investir une petite partie de leur épargne : « *On a deux structures : une association qui accompagne les porteurs de projets, partage son expertise et ses compétences pour faire en sorte qu'il y ait de plus en plus de réappropriation citoyenne en France. Et un outil financier, Énergie Partagée Investissement, qui collecte de l'épargne auprès de citoyens qui veulent soutenir une énergie plus vertueuse* », explique Sylvain Gombert, chargé d'investissement chez **Énergie Partagée**.

Avec **Énergie Partagée Investissement** (EPI), chacun d'entre nous peut décider



Les toits surmontés de panneaux solaires du centre agroécologique des Amanins (Drôme).



Installation de panneaux solaires sur une toiture.



Visite d'un site de production avec Enercoop.



d'acheter des actions qui serviront à investir dans des projets de production en EnR, et surtout, qui seront maîtrisés par les citoyens et les collectivités.

Et en termes de critères, Énergie Partagée a établi une charte pour éviter toute dérive : ancrage local, gouvernance partagée, dimension environnementale et non spéculative des projets... « Il était important de faire en sorte que les projets soient portés par des acteurs ancrés sur le territoire, de faire attention, grâce à une gouvernance démocratique et transparente, qu'il n'y ait pas un acteur qui puisse écraser les autres, et enfin de rechercher toujours plus la viabilité d'un projet que sa rentabilité... », énumère Sylvain.

Et le pari est gagnant car, depuis la création d'Énergie Partagée, en 2010, une centaine de projets ont pu être soutenus avec 28 millions d'euros de la part des citoyens. Aujourd'hui, 6 700 actionnaires épargnent pour des technologies renouvelables matures, viables et rentables. Même si le retour sur investissement est long, EPI a anticipé : « Ce sont des projets qui durent longtemps, environ 10 ou 15 ans avant de rémunérer les actionnaires mais on a des projets déjà en exploitation, d'autres en phase de développement et on va pouvoir commencer à rémunérer les actionnaires citoyens », détaille Sylvain.

Grâce à des fournisseurs engagés et militants, et des solutions d'épargne qui font avancer la transition énergétique, le pouvoir est entre nos mains, à la portée de chacun : « Il faut se réapproprier cette question énergétique, on peut agir en faisant des choix similaires à ceux relatifs à notre alimentation avec le local, et ainsi, par notre action, on peut soutenir une énergie locale plus vertueuse ! », témoigne Sylvain.

CONTACTS

Enercoop

contact@enercoop.fr
www.enercoop.fr

Énergie Partagée

contact@energie-partagee.org
www.energie-partagee.org

Planète OUI

infos@planete-oui.fr
www.planete-oui.fr

Greenpeace

www.greenpeace.fr

Pour autoproduire sans pépin, des conseils clés en main !

Charlotte Favarel



Chauffer son eau et son habitat, cuisiner et conserver ses aliments : des tâches rendues possibles grâce à nos frigos, gazinières et autres fours qui requièrent leur dose d'énergie pour tourner. Et si, pour les alimenter, on tentait de fabriquer la nôtre, locale, propre et renouvelable ? Loin d'être une évidence ni une mince affaire, quelques associations précurseurs innovent, inventent et vous accompagnent dans ce défi instructif !

L'éolienne Piggott, le vélo-générateur, le Poelito, le BatchBlock V1 d'Uzume, le cuiseur à bois Rocket, le cuiseur solaire parabolique, le four solaire, la marmite norvégienne... ça vous parle ? **L'Atelier du Zéphyr** propose tout au long de l'année des stages et formations pour construire ces machines aux noms farfelus, qui permettent de chauffer son habitat, cuisiner ou encore conserver ses aliments. Paul Jarreau, impliqué dans ce jeune atelier lyonnais et dans son conseil collégial depuis deux ans, anime des formations d'autoconstruction. Et pour lui, avant même d'autoconstruire, la première question est celle des économies : « *La meilleure énergie est celle que l'on ne consomme pas. Et pour réduire ses besoins, il faut une vraie réflexion en amont.* »

S'informer pour autoproduire en toute tranquillité

Avant de se lancer, il est essentiel de se poser les bonnes questions. De quelle énergie ai-je réellement besoin ? Où la trouver ? De laquelle puis-je me passer ? À ces interrogations, Paul ajoute : « *Rien n'est simple quand il s'agit d'énergie, mais la dernière énergie à vouloir gérer soi-même, c'est l'électricité car elle est complexe à produire et à stocker !* » Alors, pour avoir une vision plus précise et comprendre comment faire entrer ces machines dans notre vie, Paul préconise d'aller rencontrer celles et

ceux qui ont déjà sauté le pas des systèmes énergétiques autoconstruits et de discuter avec eux de leurs usages au quotidien.

Chercher des informations par soi-même peut être une solution, mais attention : « *Il y a beaucoup d'informations disponibles sur internet, mais il faut aussi réussir à trouver ce qui correspond à ses propres besoins* », explique Paul. Alors, pour un autre éclairage pertinent, des structures spécialisées proposent des solutions pour autoproduire, comme **Oxalis**, association savoyarde qui forme, conseille, et informe autour de l'autoconstruction.

Des acquis techniques pour un résultat authentique

L'autonomie énergétique n'est pas facilement accessible et rares sont ceux qui l'atteignent à 100 %, en particulier en ville ou dans les zones périurbaines. « *Habiter en ville rend plus difficiles les solutions collectives à cause du manque d'espace, des difficultés d'approvisionnement en bois, de l'ombrage des bâtiments et de la non exploitabilité du vent... La ville est un gros blocage pour l'autonomie énergétique !* », détaille Paul.

Avant de se lancer dans un chantier chez soi, il faut porter une attention toute particulière à la maîtrise des connaissances techniques. L'énergie demande énormément de savoirs. Il est important de ne

pas se perdre dans des propositions trop commerciales et qui ne laissent que peu de place aux explications techniques : « *Ce n'est pas une bonne solution de commencer à fond, le côté très commercial clés en main balaie complètement toute la partie réflexion en amont... Ça pose souci parce qu'il faut un minimum de connaissances sur le fonctionnement de son installation sinon, on est vite démuni...* », alerte Paul.

Alors, par où commencer ? « *Il faut y aller petit à petit, en commençant par exemple avec l'énergie thermique qui est la plus simple à maîtriser en se chauffant avec un poêle à bois* », suggère Paul. Un autre premier pas peut aussi se faire en cuisine, avec la cuisson des aliments et le concept de marmite norvégienne, une petite boîte isolée qui conserve la chaleur produite et continue de cuire les aliments sans dépense d'énergie supplémentaire... L'initiative lyonnaise **Ecocotte** sera d'ailleurs votre meilleure alliée pour vous lancer !

Convaincu ? L'Atelier du Zéphyr vous attend pour ses prochaines formations, les 11 et 13 novembre prochains, pour apprendre à construire un cuiseur solaire parabolique !

CONTACT

Atelier du Zéphyr
contact@atelierduzephyr.org
www.atelierduzephyr.org

À (faire) découvrir

Des romans, BD, documentaires, films à découvrir
et à partager avec ses proches pour leur donner envie d'agir !



S'inspirer des réseaux citoyens pour s'emparer de la transition énergétique européenne

La transition énergétique peut souvent sembler hors de portée à notre échelle individuelle. Pourtant, chacun a le pouvoir d'agir, comme en témoignent les nombreuses initiatives portées par des collectifs de citoyens européens et mises en lumière dans le récent documentaire *We the Power*, réalisé par la marque Patagonia. Et après le visionnage, place aux actions que nous pouvons mettre en œuvre pour mener la transition énergétique près de chez nous ! L'énergie de demain appartient aux citoyens, c'est le message qui reste dans nos têtes après ce documentaire aussi rationnel que positif, disponible gratuitement sur **Imago TV**.

We the Power, David Garret Byars, 2021 • www.imagotv.fr



Inviter le Professeur Sysnetou à venir parler de transition énergétique

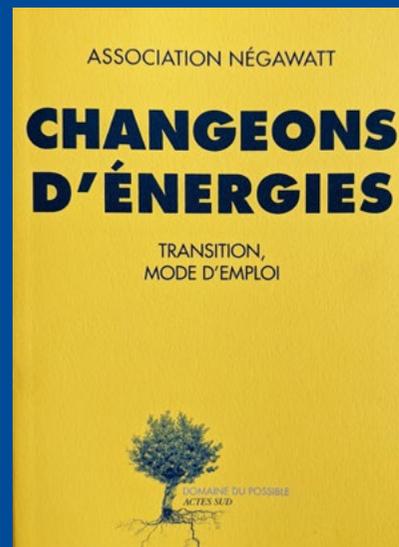
Découvrez et faites découvrir la conférence théâtralisée « Énergitude et citoyennification » du Professeur Kiddonk Sysnetou, un homme un brin loufoque qui vulgarise à merveille les tenants et les aboutissants de l'énergie et la nécessaire transition qui lui est associée. Il sera ravi de venir parler devant les classes de votre lycée, de votre université, devant vos voisins à la MJC de votre quartier ou même devant des amis que vous aurez réunis dans votre jardin. Tous se coucheront certainement moins bêtes avec des solutions plein la tête pour agir en faveur de la transition énergétique.

jpreinmann@gmail.com • www.sysnetou.org

Comprendre les enjeux énergétiques et mettre en pratique des solutions concrètes

Après le *Manifeste négaWatt*, qui regroupe des avis d'experts pour repenser la politique énergétique de la France pour une transition énergétique avant 2050, le manuel pratique *Changeons d'énergies - Transition, mode d'emploi* nous propose de mettre en œuvre les propositions portées par **négaWatt**, afin de se libérer des énergies fossiles et de contribuer à atteindre les objectifs de neutralité carbone.

Changeons d'énergies - Transition, mode d'emploi, Association négaWatt, éditions Actes Sud - Colibris, 2013



(Re)découvrir les structures œuvrant pour la réappropriation citoyenne de l'énergie

En 2012, France Culture, dans sa célèbre émission *Terre à Terre*, diffusait une série de reportages : *Énergie partagée, implication citoyenne pour la transition énergétique*. Un bon moyen de vous (re)plonger dans les débuts de trois initiatives qui s'emparent de la question et mettent en lumière les enjeux et les mécanismes d'une énergie décentralisée et décarbonée. À l'antenne, les anciens directeurs d'**Enercoop**, d'**Énergie Partagée** et de l'**Association Éoliennes en Pays de Villedaine** en Bretagne, des structures qui connaissent un véritable succès aujourd'hui et qui offrent d'autres façons de produire de l'énergie en France.

www.franceculture.fr/emissions/terre-terre/



Retrouvez ces livres et films en prêt dans le réseau des bibliothèques de la métropole et à la Maison de l'Environnement

Partez à la découverte des initiatives citoyennes qui naissent aujourd'hui et construiront demain une société écologique, solidaire et démocratique !

Nouvelles des initiatives qui se lancent

Coup de pouce

Une Librairie à soi.e s'installe à Lyon, en toute inclusivité !

« Je me suis rendu compte qu'il y avait énormément d'autrices oubliées, effacées », constate Rosa Tariverdova, la fondatrice de la future Librairie à soi.e, qui ouvrira le 13 octobre dans le 1^{er} arrondissement. Un espace qui proposera un large choix d'ouvrages issus de la littérature féministe inclusive, accompagnés de nombreuses animations et événements. Depuis début septembre, elle a lancé une campagne de financement participatif pour réaliser des travaux de réaménagement. Une initiative aux belles aspirations, à découvrir prochainement dans la capitale française de la soie.

16, rue Pizay - Lyon 1^{er}

KissKissBankBank : « Librairie à soi.e » - Librairie féministe à Lyon

Facebook : La Librairie à soi.e

Nightline, une ligne d'écoute par les étudiants, pour les étudiants

La vie étudiante s'accompagne de son lot de difficultés, accentué aujourd'hui par la pandémie. C'est pour pallier les difficultés d'une période de la vie souvent idéalisée, mais aussi angoissante, qu'est née en 2016 Nightline, une association parisienne qui propose un service d'écoute nocturne gratuit pour les étudiants. Le 6 septembre, Nightline a fait sa rentrée sur Lyon. Depuis, toutes les nuits de 21h30 à 2h30, des étudiants bénévoles prêtent une oreille attentive, par messagerie instantanée ou par téléphone, aux étudiants en souffrance, souvent loin de leurs familles et de leurs amis. Les jeunes Lyonnais peuvent ainsi bénéficier d'une aide de leurs pairs, formés à l'écoute active, de façon anonyme, confidentielle et sans jugement.

04 85 30 00 10

www.nightline.fr/lyon

Okara, une aventure gourmande et éco-responsable

Ouvert en juin, ce café-cantine éco-responsable du 7^e arrondissement vous accueille de 8h à 18h. Qu'il soit question d'un simple repas ou d'égayer une session de travail, le choix est varié, végétarien et fait-maison. Petit plus, Okara a rejoint, début septembre, le réseau **dabba Lyon** qui propose une consigne de contenants. Un système qui a déjà ses adeptes : « Les gens sont partants pour prendre une consigne, limiter les déchets », raconte Laura Perdreau, une des fondatrices. Surtout, à travers des événements conviviaux, le lieu a pour ambition de créer du lien social dans le quartier et d'y encourager la transition écologique.

bonjour@okaracafe.fr

Facebook : OKARA - Café-cantine de saison



Coup de pouce

Un appel aux tuteurs pour l'égalité

« On est une association qui agit pour l'égalité des chances et lutte contre le déterminisme social », explique Julia Lamria, chargée de développement et d'accompagnement pour **ViensVoirMonTaf**. L'association, née à Paris en 2015 et ayant débarqué à Lyon depuis, met en lien professionnels et élèves issus de zones d'éducation prioritaire pour leur stage de 3^e. Ainsi, les jeunes peuvent découvrir un métier pendant cinq jours, sans avoir besoin d'un carnet d'adresses bien rempli. Nouvel objectif cette année : promouvoir les métiers de la transition écologique et solidaire ! La petite équipe lyonnaise est à la recherche de professionnels de la transition pour ouvrir leurs portes à un jeune et le tutorer pour une semaine. Faites passer le message !

julia@viensvoirmontaf.fr
www.viensvoirmontaf.fr

Des coups de pédale contre le gaspillage !

Pédaler pour mixer, voilà le projet lancé par Alice Mirlesse ! Inaugurée en juillet, la **Fruitcyclette** veut s'inscrire dans la lutte contre le gaspillage alimentaire en transformant les fruits et légumes invendus en smoothie. Le vélo, qui ne perd pas sa vocation première de moyen de transport, peut se transformer en mixeur lorsqu'il est arrêté. Pour les curieux, le vélo smoothie anti-gaspi parcourt les festivals !

07 84 83 06 90

alicemirlesse@protonmail.com

Instagram : [fruitcyclette](https://www.instagram.com/fruitcyclette)

La permaculture s'invite au bureau en bord de Saône !

« La permaculture est un principe de vie applicable à différents domaines et pas seulement à l'agriculture. L'idée, c'est de créer un coworking écolo avec un extérieur où l'on puisse expérimenter la permaculture urbaine pour rendre les espaces productifs tout en consommant le moins d'énergie possible », affirme Vincent, le fondateur de **La Permaculturelle**, un espace de travail collaboratif qui a ouvert ses portes début septembre, dans le 4^e arrondissement. Inspiré des principes de la permaculture, c'est un lieu d'épanouissement professionnel où tout est fait pour faciliter la transition écologique des entrepreneurs. La particularité : un espace extérieur de près de 1 000 m² dédié à des expérimentations d'agriculture urbaine avec vue sur la Saône.

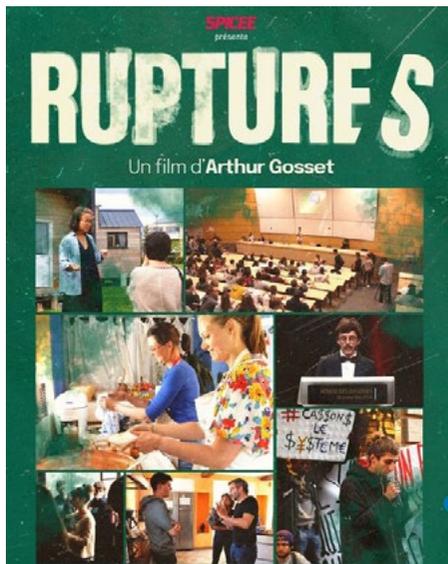
65, quai Joseph Gillet - Lyon 4^e
cowork@lapermaculturelle.fr
www.lapermaculturelle.fr



À Vaulx-en-Velin, les mains vertes se multiplient

Le jardin participatif et pédagogique de **Graines Urbaines** a germé au début de l'été grâce à la participation des habitants de Vaulx-en-Velin ! Cet automne, les divers chantiers continuent pour créer un véritable havre de paix végétalisé. L'objectif : découvrir et partager des techniques agroécologiques, profiter des récoltes, participer à l'épanouissement de la biodiversité. Des ateliers participatifs sont organisés chaque semaine.

www.grainesurbaines.fr



Des jeunes diplômés en rupture avec leur destinée

Les consciences s'éveillent de plus en plus à la sortie des grandes écoles. De nombreux jeunes diplômés décident de renoncer à la promesse d'un avenir prestigieux pour se consacrer aux enjeux écologiques et sociaux. Arthur Gosset, Lyonnais d'origine, lui aussi jeune diplômé, a décidé de rendre visible ce phénomène dans son documentaire *Ruptures*, qui suit le parcours de six jeunes qui s'engagent pour relever les défis de demain.

www.ruptures-le-film.fr

Coup de pouce

Investissez rural et solidaire pour plus de vie dans les villages

Depuis 2018, **Villages Vivants** achète, rénove et loue des biens immobiliers pour favoriser l'installation d'entrepreneurs sociaux dans les milieux ruraux. Depuis cet été, la foncière a lancé une grande collecte d'épargne solidaire sur la plateforme d'investissement participatif **Lita**. Déjà près de 200 000€ d'intentions d'investissement au compteur ! Vous avez jusqu'au 15 octobre pour investir dans un placement d'une valeur de 100 €, bloqué pendant sept ans, qui participera à l'ouverture de cinq nouveaux projets à impact social en Drôme, Isère et Lozère. Un bon moyen de donner du sens à son argent en investissant dans la pierre, et surtout en redonnant vie à nos campagnes.

www.lita.co
www.villagesvivants.com

L'essentielle, une épicerie à la croisée des quartiers

« Depuis le début, nous avons ciblé la zone du quartier de Montchat dans le 3^e, là où nous résidons, car il n'y avait aucune offre de ce genre », confie Carole, la gérante de cette jeune épicerie écoresponsable qui ouvrira début octobre. Malgré une recherche compliquée pour trouver un local adapté, Carole et Aline, sa coéquipière, n'ont jamais baissé les bras. Elles ont réussi à trouver le lieu idéal à la croisée de quatre quartiers résidentiels qui n'attendaient qu'elles. Une source d'inspiration pour tous les porteurs et porteuses d'initiative qui galèrent !

48, avenue Lacassagne - Lyon 3^e
contact@epicerie-lessentielle.fr
www.epicerie-lessentielle.fr



LinkedOut, le LinkedIn qui met out tous les préjugés !

Déjà mis en place depuis 2019 à Paris, **LinkedOut** propose aux personnes ayant connu des situations de précarité de s'insérer dans le monde du travail avec un coup de pouce de professionnels. Créé par le réseau **Entourage**, ce dispositif s'installe à Lyon pour proposer un accompagnement à toutes les personnes motivées qui souhaiteraient (ré)intégrer le marché du travail grâce au partage de leur CV sur les réseaux professionnels des bénévoles, et bien d'autres coups de pouce !

contact-linkedout@entourage.social
www.linkedout.fr

Vous connaissez des initiatives et des événements intéressants ?



Partagez-les avec nous sur : actus@anciela.info

TOUCHEDECLAVIER.COM : LA FRUGALITÉ NUMÉRIQUE !



*www.repriseordi.fr **HOP ! : Halte à l'Obsolescence Programmée

www.annebelot.fr A.

CONTACT

Toucheclavier.com
04 81 69 50 50
www.toucheclavier.com

CONTACT

Autrice de la BD : Anne Belot
hello@annebelot.fr
www.annebelot.fr

ÇA DÉMARRE

Loca Loca, la seconde main en folie dans l'armoire des tout-petits

📍 Lou Lacombe-Paule & Pauline Remaud

Au pied des pentes de la Croix-Rousse, rue des Capucins, une boutique à première vue tout à fait ordinaire concentre un assortiment de petites pépites vestimentaires qui habilleront les gônes à merveille. Mais ne vous y méprenez pas, derrière ses beaux atours, ce que vous propose Loca Loca, c'est bel et bien de la seconde main !

Donner un coup de jeune à la seconde main

Son master en marketing et management à peine en poche, Annouck Blanchouin, jeune Haute-Savoyarde de 26 ans, se questionne : dans quel secteur travailler pour promouvoir une société plus écologique ? Elle refuse alors de mettre le pied dans un domaine vide de sens et souhaite contribuer à son échelle.

Elle s'intéresse aux industries les plus polluantes et tout tombe alors sous le sens : c'est dans le textile qu'il lui faut agir. « *Les impacts écologiques d'un vêtement sont colossaux : la production textile demande des quantités de ressources phénoménales, notamment en eau, et sans parler des tonnes de produits chimiques utilisés !* », dénonce Annouck. La quantité incroyable de vêtements déjà produits et qui continuent de s'entasser dans les placards devient alors la base de son engagement. Si la seconde main côté vêtements féminins commençait déjà à bien s'ancrer dans les pratiques, le monde de la petite enfance restait quant à lui largement inexploré. Et pourtant ! « *Entre 0 et 6 ans, un enfant est amené*

à porter en moyenne 600 vêtements », explique Annouck. Plus besoin de se poser davantage de questions : c'est dans la seconde main de mode enfantine qu'elle décide de se lancer en janvier 2020. « *J'ai tout de suite eu envie d'entreprendre sur Lyon* », raconte-t-elle, « *parce que la ville est grande, beaucoup d'initiatives s'y complètent, mais qu'elle est aussi à taille humaine. Tout le monde se connaît dans le milieu de la seconde main et c'est très bienveillant* ».

Un projet, une voiture, des vêtements

Avec une première idée en tête, celle de proposer de la location de vêtements de seconde main pour enfants, Annouck monte au volant de sa voiture pour faire le tour de la région lyonnaise et partir à la rencontre des parents qui se délestent des pyjamas et autres bodys aux manches trop courtes de leurs marmots. Après quelques mois de collecte, elle finit par ouvrir, en juin 2020, une première boutique éphémère sous le nom de Loca Loca, pour « location locale ». Une fois par semaine, pendant six mois, le magasin de mode éthique et éco-responsable



Annouck Blanchouin, la fondatrice, au centre, accompagnée des deux alternantes qui ont rejoint Loca Loca à la rentrée.

We Dress Fair lui permet d'exposer et louer ses trouvailles dans son local du 1^{er} arrondissement.

Le concept marche du tonnerre, cependant, pour être rentable, il imposait de louer bien plus loin que le territoire lyonnais. « *Cela signifiait plus d'emballages, plus de transport* », explique-t-elle. Refusant de s'y soumettre, en décembre 2020, elle redonne un coup de neuf à Loca Loca et laisse de côté la location pour se tourner vers la vente. Une nouvelle aventure commence...



Théo Vaillard

Local local...

En mai 2021, Annouck récupère les anciens bureaux de We Dress Fair, son premier allié, pour y établir, toujours dans le 1^{er} arrondissement, sa toute première boutique permanente ! Dedans, tout est issu du réemploi, du comptoir-caisse fabriqué à partir du bois récupéré par **Minéka**, jusqu'aux cintres, en passant par les portants.

Qui dit nouvelle boutique, dit aussi nouvelle logistique. Désormais, Loca Loca s'approvisionne chez les professionnels de la seconde main qui trient la crème de la crème des petits habits. La boutique, qui se donne

pour mission d'impliquer les Grand-Lyonnais (et les petits aussi !) dans sa mission de démocratisation de la seconde main pour enfants, reprend également au kilo les vêtements pré-triés par les parents, en échange de quelques Gonettes, la monnaie locale et citoyenne lyonnaise. « En 2 mois, nous avons donné 500 Gonettes ! », se réjouit Annouck. Enfin, si tous les vêtements ne sont pas vendus à la fin de la saison, ils sont donnés à des associations comme le **Foyer Notre-Dame des Sans-Abri**.

Et à côté des vêtements, dans des îlots au milieu de la boutique, des jouets et livres

de chez **Enjoué**, désinfectés, récupérés et remis en état d'usage, attendent de connaître une seconde vie dans les mains d'un enfant.

Plus de dédain pour la seconde main

Quand Annouck s'est lancée dans son aventure, elle avait un constat en tête : beaucoup aimeraient consommer de seconde main mais ne sautent pas le pas à cause des idées reçues. « Beaucoup perçoivent la seconde main comme réservée aux personnes dans le besoin. Malheureusement, ces signaux négatifs poussent à ne pas consommer d'occasion. S'il y a une vraie volonté, il y a de vrais freins aussi ! », explique-t-elle.

Pour surmonter ces freins et démocratiser la vente de seconde main, Loca Loca reprend les codes des boutiques classiques. Les vêtements y sont triés, rangés et mis en valeur. Annouck porte d'ailleurs une attention particulière aux produits qu'elle propose : toujours au goût du jour, de saison et en très bon état. De quoi les confondre sans nul doute avec des vêtements tout neufs, exception faite du prix, fixé moitié moins cher que le prix d'origine !

« Toutes les semaines, on a des réactions étonnantes lorsque les clients apprennent que c'est de la seconde main. C'est là qu'on entre en jeu avec le travail d'information ! », se félicite Annouck. Car avec sa boutique, au-delà de proposer des alternatives à la surconsommation, elle souhaite aussi alerter sur ses dérives et réalise des campagnes de sensibilisation affichées en magasin et publiées sur les réseaux sociaux. « On veut faire réaliser aux clients tout ce qu'ils remettent dans le circuit en consommant de seconde main », explique Annouck.

Si Loca Loca grandit très vite, Annouck envisage déjà d'ouvrir une nouvelle boutique dans le 7^e arrondissement, dédiée aux vêtements pour les enfants un peu plus grands, mais aussi aux accessoires de puériculture, avec un coin réservé aux marques engagées. De quoi multiplier les possibilités de redonner vie à des vêtements et accessoires qui dorment dans les placards !

CONTACT

Loca Loca

6, rue des Capucins - Lyon 1^{er}

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h

bonjour@localocalyon.fr

Pystil : la fine fleur du vrac mobile !

✦ Marilou Petricola

Depuis bientôt deux ans, la remorque blanche, remplie de produits d'épicerie secs, d'hygiène et d'entretien de la souriante Sophie Renaud, sillonne les marchés du Sud-Ouest lyonnais. Sa mission : amener le vrac au plus près de ses clients. Faire toutes ses courses sans déchet au marché, c'est désormais possible !



Graine d'idée deviendra fleur

Sans pistil, pas de fleur. Sans fleur, pas de fruits ni de légumes. Le pistil, c'est le point de départ de toute vie végétale. C'est essentiel. Et Pystil, c'est aussi une épicerie mobile, celle de Sophie Renaud qui se déplace sur les marchés aux alentours de Lyon, là où il n'y a pas d'épicerie bio et locale, pour proposer des produits secs et d'hygiène en vrac, et le plus possible bio et locaux. L'essentiel, donc.

Avant de parcourir les marchés avec sa remorque aménagée, Sophie était salariée, chargée de communication dans une école d'ingénieurs. À la fin de son CDD, ne se sentant plus en phase avec son métier, elle décide de prendre du temps pour elle, de réfléchir à un nouveau projet professionnel. Durant cette pause de plusieurs mois, elle s'engage en tant que bénévole à **Zéro Déchet Lyon**, et se plonge dans l'univers du zéro-déchet et du vrac.

Réduire, voire supprimer ses déchets, mais pas que ! Choisir le vrac, c'est aussi choisir de n'acheter que ce dont on a réellement besoin, réduire ainsi sa consommation et limiter le gaspillage. C'est aussi une solution économique, puisque les coûts d'emballage et de marketing sont supprimés, et ceux des transports également pour les produits locaux. Autre avantage, la possibilité de goûter certains produits en n'en achetant qu'une petite quantité, et de tester ainsi de nouvelles saveurs.

Les courses zéro-déchet, ça emballé !

Déjà consciente des avantages de ce mode de consommation, qu'elle avait adopté au quotidien, et voyant que le vrac faisait de plus en plus d'adeptes, Sophie se convainc que quelque chose est à faire. L'idée germe tranquillement en elle jusqu'à mûrir en ce qui deviendra, en décembre 2019, une épicerie mobile de produits en vrac. « Je ne me voyais pas enfermée dans une boutique à attendre les clients toute la journée. Alors j'ai contacté Alexia Quéguiner, de La main dans l'sac, épicerie mobile aujourd'hui fermée. Je lui ai posé quelques questions, et je me suis lancée ! », s'enthousiasme Sophie. Toute seule ? « Je fais tout toute seule : les commandes, la gestion des stocks, la comptabilité, la communication... et bien sûr la présence sur tous les marchés ! C'est un rythme à

prendre. Les six premiers mois ont été bien sport, mais c'est le jeu aussi, et c'est très gratifiant ! »

Alors qu'est ce qu'on trouve à bord de la remorque blanche de Sophie ? Tous les produits d'épicerie secs, tels que de la farine, du sucre, du thé et du café, des pâtes et du riz mais aussi des biscuits sucrés ou apéritifs, des graines, des céréales... et aussi tout le nécessaire d'hygiène et d'entretien : savons, dentifrices, shampoings solides, baumes déodorants, liquide vaisselle ou encore serviettes hygiéniques en tissu. Dans une volonté de valoriser le travail des producteurs locaux, la plupart des produits viennent de la région, ou de France et d'Europe, faute de mieux. Ainsi, les savons viennent des Monts du Lyonnais, les crozets de Savoie, les sirops d'Isère et les cotons lavables et réutilisables de Lyon.

Afin de limiter les déchets, les clients sont invités à venir avec leurs contenants que Sophie se charge de remplir. Au besoin, elle propose aussi des bocaux moyennant une consigne.

Les marchés à fleur de peau

Sur les marchés six jours sur sept, au sud-ouest de Lyon, entre Saint-Germain-au-Mont-d'Or, Saint-Laurent-d'Agnay et Pierre-Bénite, les semaines de Sophie sont bien remplies. Bien qu'il serait confortable de pouvoir travailler à deux, embaucher quelqu'un n'est pas encore au programme. Car, si pendant les confinements les clients sont beaucoup allés au marché et que l'épicerie de Sophie a connu un beau succès, le rythme s'est ralenti à la rentrée ! « *Les gens vont au restaurant, partent en vacances, le budget est réparti différemment... On ne peut pas leur en vouloir quand on a été privé pendant des mois, mais pour nous, sur les marchés, c'est compliqué ! Et on espère que ça va vite reprendre...* », confie Sophie. « *Mais heureusement, j'ai aussi beaucoup d'habitues, qui viennent depuis les débuts. D'ailleurs, certains viennent toujours sans leurs contenants ! [Rires] Mais la plupart ont pris le pli et les voir sortir leurs bocaux en arrivant, c'est hyper encourageant !* » Et l'avantage d'une épicerie mobile, c'est aussi d'aller au plus

près de ses clients, de discuter avec eux, « certains sont même devenus des amis », précise Sophie !

Ils sont quelques « vrac mobiles » à se partager le marché lyonnais et ses environs, mais il y a encore de la place pour de nouvelles initiatives. Car si la vente en vrac connaît un succès grandissant, les produits secs d'épicerie, d'hygiène et d'entretien que vend Sophie viennent compléter ce qu'on trouve le plus souvent en vrac au marché : les produits frais, fruits et légumes, poissons... Alors rendez-vous sur les marchés à la recherche de la camionnette remplie de contenants colorés, pour des courses gourmandes et sans déchet !

CONTACT

Pystil
06 29 74 75 92
bonjour@pystil-vracmobile.fr
www.pystil-vracmobile.fr

La remorque de Sophie, installée sur le marché de Chasselay un jeudi matin.



BedinShop, donner une seconde vie aux boutiques d'autrefois

✎ Martina Mannini

Depuis janvier 2020, en plein cœur du centre-ville de Romans-sur-Isère, d'anciennes boutiques vacantes, parfois depuis des décennies, font peau neuve... Elles accueillent des touristes en halte pour des séjours aux ambiances insolites. L'initiative, portée par un habitant de la petite ville, va au-delà : elle engage des jeunes en difficulté pour qu'ils trouvent leur chemin dans la vie professionnelle.

C'est un dimanche après-midi, alors qu'il se promenait dans le centre de Romans-sur-Isère, que François-Xavier Chambost imagina la nouvelle initiative qui allait occuper ses journées et ses soirées. Entrepreneur autodidacte, il désespérait de voir sa ville perdre son dynamisme d'autrefois. C'est ainsi, dans son centre-ville historique, entre boutiques vacantes et jeunes désœuvrés traînant dans les rues, qu'il décida de créer BedinShop !

Son inspiration initiale ? Réoccuper ces boutiques abandonnées pour remettre de la vie dans le centre-ville. Pour cela, François-Xavier pense créer des chambres hôtelières avec des ambiances inspirées des artisanats traditionnels de Romans, une de ses passions, qu'il rénoverait avec du mobilier de récupération pour les louer aux touristes de passage.

Aussitôt dessinée dans sa tête, il enchaîne des réunions de voisinage pour parler de son idée, destinée à revitaliser le centre historique de la ville. C'est ainsi qu'il fait la rencontre de Loïc Chasson, un éducateur de rue de la **Sauvegarde de l'enfance** de Romans, et jette les bases d'un futur partenariat avec cette structure historique de la protection de la jeunesse de Romans.

De la récup' et des ateliers pour meubler et décorer

En 2018, le quadragénaire quitte son travail de courtier en fruits pour se lancer à temps



Les jeunes de l'association locale la Sauvegarde de l'enfance participent à la décoration et à l'aménagement des logements.

plein dans la rénovation des deux premières boutiques repérées dans le centre ancien de Romans, avec le coup de pouce d'une décoratrice qui n'est autre que Cynthia, sa compagne. Dès le début, il donne une place à la seconde main : « Une grande partie de la décoration est issue de matériaux de récupération, provenant de filières telles qu'**Emmaüs**, de ressourceries locales ou de quelques particuliers », explique-t-il. Cela lui permet entre autres

de réduire les coûts et les prix : environ 70 euros pour une nuitée en semaine et dix euros de plus les week-ends.

Pendant ce temps, pour nourrir ses ambitions de solidarité, lors des vacances scolaires, des petits groupes de jeunes habitants de Romans, accompagnés par la Sauvegarde, découvrent le monde de la construction et du travail du bois, encadrés



François-Xavier Chambost, le fondateur de BedinShop devant l'une des boutiques réhabilitées.

par une menuisier. « Ces chantiers loisirs ont permis à une quinzaine de jeunes, de 12 à 15 ans, avec des situations familiales compliquées, de se retrousser les manches pour atteindre un objectif commun », précise François-Xavier, persuadé d'avoir contribué à faire germer quelques vocations. « BedinShop a ensuite racheté tout le mobilier réalisé en palettes recyclées pour compléter ses nouveaux hébergements. »

Des logements pour un voyage dans le temps

Été 2019, deux petits appartements tout équipés, serti de voûtes et de pierres du 18^e siècle, accueillent leurs premiers clients.

Le passionné d'histoire locale s'inspire des précédents usages des lieux pour réaliser des décorations uniques. « Chaque logement a une ambiance propre et rend hommage à un métier ancien », détaille-t-il. « Les chambres du Bouquiniste sont tapissées d'un trompe-l'œil d'une grande bibliothèque. Une autre est inspirée de la tannerie car le travail du cuir était autrefois très implanté à Romans. D'ailleurs, le fameux musée de la Chaussure nous a même prêté des objets de ses collections ! », annonce fièrement François-Xavier.

Le concept, depuis son lancement et malgré la crise sanitaire, séduit à la fois touristes d'étape et voyageurs d'affaires. L'économie locale en bénéficie d'autant plus qu'au sein des logements-boutiques, il est possible d'acheter certaines pièces de petite maroquinerie et des trésors locaux : miel, huile de noix ou encore savon, fabriqués par des artisans du cru.

De jeunes apprentis-guides pour transmettre une histoire millénaire

Depuis cet été, le féru d'histoire a décidé d'encourager les jeunes de Romans à se plonger dans le passé de cette ville médiévale pour le partager aux voyageurs de passage. Ainsi, avec ses compères de la Sauvegarde, il a mobilisé une petite équipe de jeunes catapultés guides historiques ! Après avoir suivi une courte formation avec une troupe de théâtre parisienne, sept jeunes de 15 à 17 ans ont pu s'entraîner tout l'été aux arts des récits historiques, de plus en plus confiants dans leurs talents. « À la fin, ils jonglaient aisément entre légendes locales, anecdotes historiques et explications des noms des rues », raconte fièrement François-Xavier.

Et, comme chacun aura pu le deviner, celui qui est aussi énergique que Coco, le border collie qui accompagne toutes ses balades, a déjà trois autres BedinShop en préparation. Ainsi, devraient ouvrir leurs portes : une boutique d'un tailleur des années 30, un ancien café qui gardera certainement son comptoir d'époque et une cordonnerie.

CONTACT

BedinShop
Place Perrot de Verdun - Romans-sur-Isère
06 16 64 44 73
bedinshop@gmail.com
www.bedinshop.fr

ET SI ÇA EXISTAIT ?

À LYON

À Lyon, il n'y a aucune initiative équivalente à notre connaissance... On peut tout de même trouver des briques communes avec ce qui inspire François-Xavier. Ainsi, des auberges comme **Le Flâneur** et **l'Alter'Hostel** ont expérimenté des activités communes entre touristes et locaux, en particulier autour des pratiques et savoir-faire écologiques. On ne retrouve cependant pas toute la recherche d'un univers historique, artisanal, ancré dans le patrimoine de la ville !

Du côté des jeunes engagés dans la mise en lumière de la richesse de leur ville, **On The Green Road** a lancé une action de reporter de quartier qui n'est pas si loin des guides historiques mobilisés par BedinShop, même si les caméras y remplacent les touristes !

Et si vous avez envie de vous lancer, passez voir BedinShop, profitez d'une de ses ambiances artisanales et parlez avec son fondateur qui vous partagera toute son aventure avec passion !

CONTACTS

Le Flâneur Guesthouse
hello@leflaneur-guesthouse.com
www.leflaneur-guesthouse.com

Alter'Hostel
hello@alter-hostel.com
www.alter-hostel.com

On The Green Road
info@onthegreenroad.com
www.onthegreenroad.com



INFO

Si vous vous lancez, Anciel et sa Pépinière d'initiatives citoyennes pourront vous accompagner pour que cette belle idée devienne réalité à Lyon et ses alentours. Contactez Fanny : fanny.viry@anciela.info

Pays Mornantais

 Paul Pommarel

Un paysage avenant et ondulé, aux portes de la métropole lyonnaise, marchepied pour relier les bouillonnantes vallées du Rhône et du Gier avec les monts du Lyonnais et leur grand air... L'attrait pour le Pays Mornantais n'a pas grand-chose d'étonnant. Pour surprendre, le territoire peut compter sur ses terres fertiles, qui ne se contentent pas de garnir les étals des marchés locaux et cultivent de très longue date un élan militant pour une alimentation écologique !



Si ce n'est pour parler de l'emballement démographique qui les concerne toutes à des degrés divers, il paraît bien difficile de raconter les onze communes du Pays Mornantais par une même histoire !

L'historique chef-lieu de canton, Mornant, revêt les atours d'une vraie petite ville et accueille les services essentiels aux emplettes, démarches administratives ou encore loisirs des habitants du territoire. Au point de bientôt rayonner comme lieu de boulot à distance ? **La Coworking** s'y emploie, et ce, depuis la création en 2016 de son espace de travail partagé. Les deux pieds dans une démarche écologique qui vise à limiter les trajets professionnels vers les agglomérations lyonnaise et stéphanoise, ce lieu collaboratif fait aussi la part belle à l'échange de savoirs et de compétences, avec l'accueil hebdomadaire d'un **Repair Café** et le lancement prochain d'un fab lab !

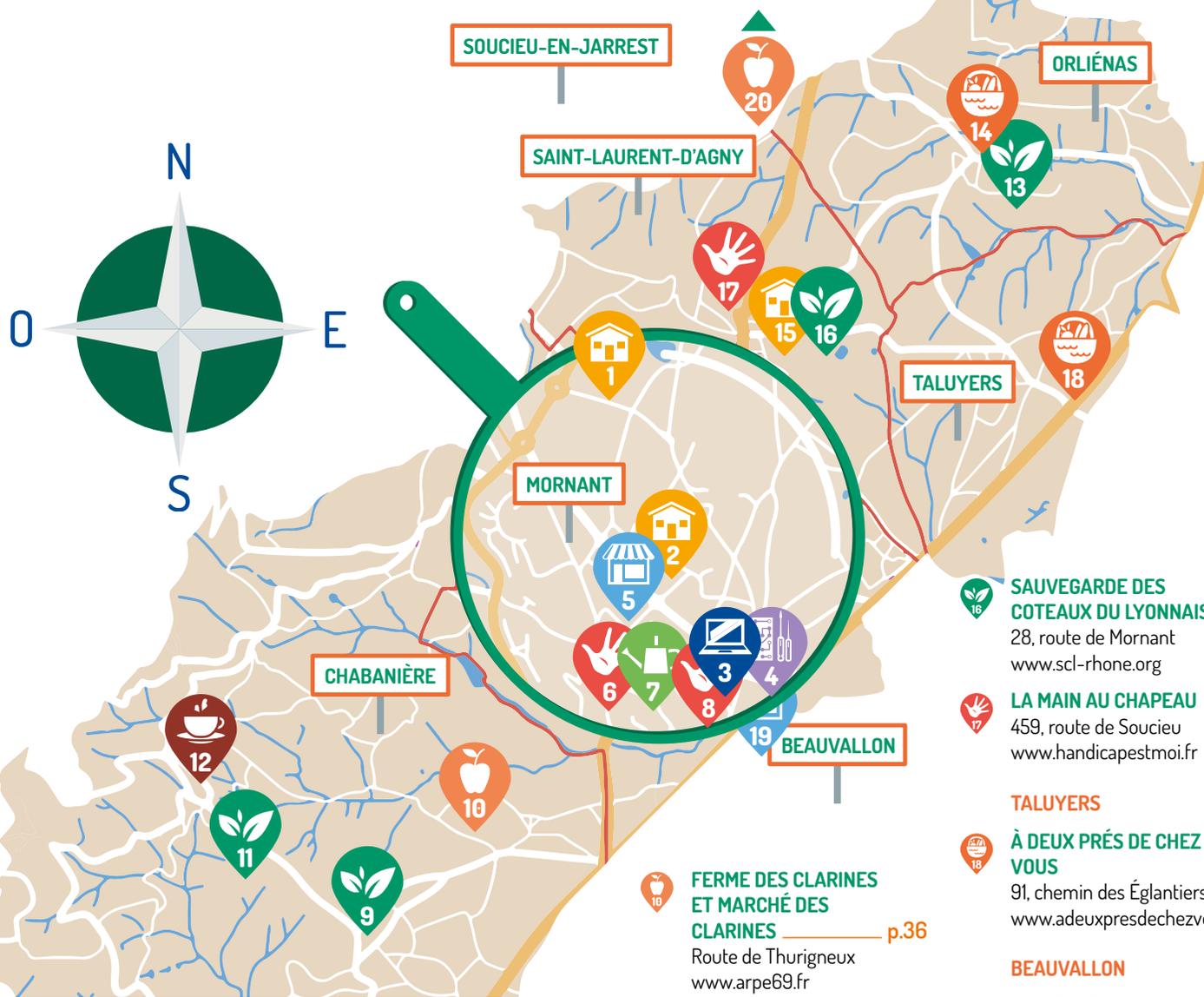
Recréer du lien et garder la vie sur

place, voilà une belle piste pour affirmer une contrée où la cohésion des centres-bourgs s'est souvent vue bousculée par des poussées successives de villas et lotissements. Cela dit, ce Pays Mornantais de l'écologie et du partage a depuis bien longtemps ses solides alliés.

En voici pour preuve **Uniferm** qui, en 1978, comme un pied de nez précoce à la grande distribution, a réuni des producteurs engagés dans le tout premier magasin en vente directe de France, installé à Saint-Andéol-le-Château. Du côté de Chabanière, c'est Actions, Réflexions et Propositions pour l'Environnement, ou **Arpe**, qui agit depuis 2003 pour célébrer un territoire nourricier qui respecte la nature et ses habitants. Son initiative phare, le **Marché Bio des Clarines**, réussit le pari de rassembler les habitants du coin, chaque samedi matin, au beau milieu des champs.

Habitante de Saint Laurent d'Agnay où, avec **La main au chapeau**, elle

propose des activités ressourçantes aux personnes concernées par toute forme de handicap, Anne-Marie fait remarquer : « *Des mouvements plus récents ont encore renforcé l'engagement pour l'écologie sur le territoire, qu'il s'agisse de Nous voulons des coquelicots, contre les pesticides, ou de l'opposition à l'autoroute A45, qui a fédéré des personnes de tous bords.* » Mis aux oubliettes en 2018, le projet d'A45 aura mené une bataille victorieuse pour les habitants et la cause de la nature. Qui sait ce qui serait arrivé si le collectif **Sauvegarde des Coteaux du Lyonnais** n'avait pas su rassembler élus, agriculteurs et citoyens autour de ses manifestations pacifiques ? Bien décidés à ne pas laisser leur territoire entre les mains des logiques économiques qui prévalent encore souvent sur la préservation du milieu naturel et de la qualité de vie des habitants, ces derniers ont à présent de belles références pour aider le Pays Mornantais à entrer dans cette nécessaire transition !



MORNANT

COPAMO
communauté de communes
du Pays Mornantais
Le clos Fournereau
50, avenue du Pays
Mornantais
www.cc-paysmornantais.fr

LUDOTHÈQUE PLANET'JEUX
Bâtiment pôle Simone Veil
23, avenue de Verdun
www.ludothequeplanetjeux.e-
monsite.com

LA COWORQUIE
Espace Culturel Jean Carmet
Boulevard du Pilat
www.la-coworquie.org

REPAIR CAFÉ MORNANT
Boulevard du Pilat
(hébergé à La Coworquie)
Facebook : Repair Café de
Mornant

LOTUS BIO
4, place de la Poste
www.lelotusbio.com

**UN AUTRE REGARD EN
PAYS MORNANTAIS** p.35
Maison des associations
14, rue Boiron
marielaurenemozforay@
gmail.com

JARDIN COLLECTIF
123 Soleil
Maison des associations
14, rue Boiron
123soleilmornant@gmail.com

EMMAÜS
1 bis, boulevard du Pilat
www.emmaus-mornant.fr

CHABANIÈRE
ARPE
Actions Réflexions Propositions
pour l'Environnement
Mairie - Parc communal du Peu
www.arpe69.fr

**FERME DES CLARINES
ET MARCHÉ DES
CLARINES** p.36
Route de Thurigneux
www.arpe69.fr

SOUS LE CHÊNE p.34
304, route des Carrières
souslechene.69440@gmail.com

**COLLECTIF CAFÉ
VILLAGEOIS DE
SAINT-DIDIER**
96, rue de la Voûte
cafevillageois.sdsr@gmail.com

ORLIÉNAS
**CENTRALES VILLAGEOISES
DU PAYS MORNANTAIS**
218, route de Jalloussieux
www.paysmornantais.
centralesvillageoises.fr

AMAP'BIO D'ORLIÉNAS
Place des Terreaux
www.amaporlienas.over-blog.com

SAINT-LAURENT-D'AGNY
MJC - CLUB DES BARRES
28, route de Mornant
www.mjc-st-laurent.com

**SAUVEGARDE DES
COTEAUX DU LYONNAIS**
28, route de Mornant
www.scl-rhone.org

LA MAIN AU CHAPEAU
459, route de Soucieu
www.handicapestmoi.fr

TALUYERS

**À DEUX PRÉS DE CHEZ
VOUS**
91, chemin des Églantiers
www.adeuxpresdechezvous.fr

BEAUVALLON

UNIFORME
90, route départementale 34
Le pont Rompu
www.uniforme.fr

SOUCIEU-EN-JARREST

MARCHÉ BIO DU CHAPI
5, place du Pillot

- Café citoyen
- Association de solidarité
- AMAP
- Marché de producteurs
- Lieu ressource
- Jardin collectif
- Association pour l'écologie
- Commerce engagé
- Lieu de coworking
- Atelier de réparation

Sous le chêne, là où les initiatives prennent racine

Maylis Ygrand

Au cœur de l'ancien village de Saint-Didier-sous-Riverie, aujourd'hui devenu Chabanière, la pépinière d'initiatives Sous le chêne fait grandir depuis 2015 les projets de celles et ceux qui veulent faire bouger le Pays Mornantais.

Petite graine deviendra chêne

En 2015, des familles du village de Saint-Didier-sous-Riverie ont une idée : elles veulent mutualiser leurs achats de pain et légumes et décident alors de créer un groupement à cet effet. Son nom ? Sous le chêne. Une idée en entraînant une autre, de nouveaux projets germent petit à petit dans les esprits des participants du groupement d'achat, qui voyaient alors en leur association une structure possiblement porteuse et supportrice d'un tas d'autres initiatives !

La petite graine des débuts de Sous le chêne est donc bien vite devenue pépinière, une pépinière d'initiatives qui accompagne celles

et ceux qui ont besoin d'être épaulés dans leurs aventures. Ainsi, qu'il s'agisse de ceux qui ont une nouvelle idée, d'habitants qui découvrent et rejoignent la jeune association pour se lancer bien entourés, ou encore des bénévoles d'une autre association préexistante qui ont besoin d'un coup de pouce, Sous le chêne leur propose un soutien administratif, et un partage d'expérience comme de compétences de ses recrues.

Sous le chêne pousse la forêt

« Tout projet est le bienvenu, à condition qu'il réponde à nos valeurs de partage, d'éco-citoyenneté, d'écologie, de bienveillance ainsi que de développement local et durable de notre territoire », explique

Clémence Brémond, co-présidente de Sous le chêne, dont elle fait partie depuis quatre ans. « Notre association a notamment vocation à soutenir des projets autour de la culture, de l'intergénérationnel et bien sûr de la création de lien », ajoute-t-elle.

Se mêlent alors des initiatives régulières et d'autres plus ponctuelles, ayant toutes à cœur la même chose : redonner un coup de fouet à la communauté villageoise. Côté initiatives permanentes, il y a d'abord ceux qui se rassemblent chaque semaine pour jouer des percussions brésiliennes. Un autre groupe gère le groupement d'achat des débuts, qui a perdu ses légumes pour les remplacer par des agrumes. Guidés par Christine, d'autres s'occupent du jardin partagé de Saint-Didier, qui a rejoint Sous le chêne après vingt ans d'existence et un petit coup de mou.

Et enfin, dernier mais pas des moindres, le café villageois, figure de proue de Sous le chêne depuis 2017. Chloé Fernagu, trésorière de l'association, y est bénévole. Elle raconte : « Le café est situé au cœur du village, c'est vraiment l'endroit idéal pour favoriser la rencontre, l'échange et créer du lien social ! » Le café voit aussi se concrétiser les initiatives ponctuelles accompagnées par Sous le chêne, auxquelles il prête son local. Et deux fois dans la semaine, le café ouvre ses portes à celles et ceux qui recherchent un peu de chaleur humaine. « Le mardi après-midi, deux retraités accueillent celles et ceux qui ont besoin de rompre avec une certaine solitude », confie Chloé. Et le vendredi soir, place à ceux qui veulent fêter l'arrivée du week-end autour de spectacles, concerts ou autres « ciné-plaid ». L'occasion de se trouver, ou se retrouver, et de faire germer les projets futurs. À l'abri, Sous le chêne, les initiatives de Saint-Didier ont de beaux jours devant elles...



Le trio MimaLi en concert au café villageois.

CONTACT

Sous le chêne
304, route des Carrières - Chabanière
06 63 01 98 29
souslechene.69440@gmail.com



En Pays Mornantais, quand handicap et sport jouent dans la même équipe

Quentin Brun

Si les bienfaits du sport ne sont plus à démontrer, nombreux sont pourtant celles et ceux qui n'y ont que difficilement accès. L'association Un autre regard en Pays Mornantais porte sur les rings de boxe ou autres terrains de football, celles et ceux qu'un handicap mental ne devrait pas empêcher de s'amuser et de se surpasser !

D'une histoire personnelle à une mission universelle

Tout commence il y a dix ans, lorsque Marie-Laure Nemoz-Foray recherche un club de sport aux alentours de Mornant, pour son fils de 15 ans, Audric, atteint de trisomie. Elle constate très vite sa difficulté à s'intégrer dans un club. « Les personnes handicapées sont pointées du doigt dans les associations sportives traditionnelles », déplore-t-elle. Pour que son fils accède lui aussi aux plaisirs de la pratique sportive malgré son handicap mental, elle décide de créer Un autre regard en Pays Mornantais, une association où la différence s'envole au profit de la bienveillance.

Le défi est alors double : naturellement celui de rendre accessible la pratique du sport lorsqu'on porte un handicap, mais aussi celui de la proximité géographique. Marc Foray, trésorier bénévole et animateur de cours depuis le début, explique : « On trouve surtout des clubs adaptés dans les grandes villes, on a donc pris les choses en main à Mornant ! »

Ainsi, tous les samedis après-midi, une variété de cours de sport adapté est proposée à une dizaine d'adultes atteints d'un handicap mental : boxe, marche nordique, futsal, tir à l'arc, jonglage... Et la performance n'est pas au programme, seuls objectifs : se défouler et prendre du plaisir ! Toutefois, la tâche n'est pas toujours aisée : « J'ai l'impression qu'on touche à certains tabous, faire du sport adapté implique une acceptation du handicap pour les familles », raconte Marie-Laure.

Initiation à la moto proposée par l'association.



Un autre regard en Pays Mornantais

Un vrai sport d'équipe !

La dizaine de bénéficiaires de ces cours, âgés de 18 à 50 ans, sont en grande majorité accueillis au **Foyer de l'Arc** à Mornant où ils passent la plupart de leur temps, faute de pouvoir vivre de manière autonome. Pour leur venir en aide, une véritable dynamique collective s'engage autour d'un objectif partagé : « Avoir une autre approche, un autre regard sur les personnes différentes », explique la présidente. Nombreux sont les acteurs de cette réussite, notamment les éducateurs du foyer ou encore la mairie de Mornant, qui mettent à disposition des espaces de pratique comme le dojo pour les arts martiaux.

Les animateurs des cours sont pour la plupart bénévoles. C'est le cas de Marc, ancien entraîneur de football amateur pour qui « le sport apporte un équilibre car il permet de se retrouver dans un contexte différent du foyer ». Au-delà du sport, les actions d'Un autre regard en Pays Mornantais sont avant tout des vecteurs de sensibilisation et de lien social : « Le samedi après-midi, c'est un moment de rencontre pour eux, et aussi en quelque sorte d'indépendance ! », confie Marc.

L'accessibilité en ligne de mire

Pour toucher encore plus de monde, les propositions d'Un autre regard en Pays Mornantais se diversifient cette année avec la mise en place d'activités créatives pour les personnes qui veulent découvrir d'autres pratiques que le sport : réalisation de mandalas, de sculptures en argile, de dessins... Les idées fleurissent au sein de cette association locale et, dans un avenir plus ou moins proche, Marie-Laure souhaite aussi proposer des pratiques d'équithérapie, une activité dans laquelle le cheval est aussi un partenaire thérapeutique. Avec une recette du succès que partage Marc, à bon entendre : « se renouveler pour perdurer ! »

CONTACT

Un autre regard en Pays Mornantais
14, rue Boiron - Mornant
06 75 96 20 34
mariaurenemozforay@gmail.com

Un marché à la ferme qui ouvre les portes de la bio !

Julia Payen

Premier marché bio et local dans le département du Nouveau Rhône, le marché des Clarines a émergé d'une volonté commune de rassembler les producteurs en un même lieu, celui de la ferme des Clarines, à Chabanière. Fier de ses dix années d'existence, il accueille tous les samedis matin les habitants des alentours, et même des motivés venus d'un peu plus loin. Alors à vos paniers pour un petit tour de marché où piocher des idées pour en lancer un dans son quartier !

Rassembler producteurs et consommateurs

L'histoire du marché des Clarines, c'est d'abord celle de la ferme du même nom, une ferme laitière installée dans le Pays Mornantais depuis une quarantaine d'années. « On produit essentiellement du fromage et de la viande, tous deux bio depuis le début », explique Marie-Claire Ollagnier, cofondatrice de la ferme des Clarines.

En 2003, c'est la création d'ARPE, pour **Actions, Réflexions, Propositions pour l'Environnement**, une association qui mélange citoyens sensibles aux combats écologistes et agriculteurs bio, comme Marie-Claire. « On réfléchissait à la relocalisation de notre alimentation, puis l'idée d'un marché a émergé au cours d'une réunion. C'était pour nous la meilleure façon de rassembler tous les producteurs dispersés dans les alentours et simplifier les courses des gens ! », raconte l'agricultrice.

Une fois cette idée lancée par la ferme et soutenue par ARPE, des consommateurs engagés et cinq agriculteurs des alentours, il a fallu contacter d'autres producteurs pour proposer une offre complète aux futurs clients, puis discuter avec la mairie pour

trouver le lieu du marché. L'**Association des producteurs biologiques du Rhône et de la Loire** (ARDAB) a aussi été mobilisée pour aider à la communication. Toutes ces étapes passées, c'est en juin 2011 que le marché est inauguré avec ses premiers visiteurs !

Dix ans après, les visiteurs semblent toujours convaincus. « Nous avons connu le marché dès sa création, car notre producteur de légumes nous en avait parlé : c'est maintenant devenu notre source principale d'approvisionnement », confie Vincent Guglielmi qui, avec sa famille, ne loupe pas un seul des marchés du samedi. Et la plupart des clients n'hésitent pas à venir de loin pour se rendre aux Clarines. « Ce n'est pas rare que les habitués du marché vivent à une vingtaine ou trentaine de kilomètres : ils viennent pour l'aspect bio et local bien sûr, mais aussi pour l'ambiance du marché, souvent avec leurs enfants. C'est le rendez-vous du samedi matin pour beaucoup de monde ! », explique Marie-Claire.

Fournir du bio et du local avant tout !

Alors, concrètement qu'est-ce qu'il s'y passe ? De 9h à 12h, tous les samedis, le marché se tient à la ferme : une partie en extérieur au niveau de la cour, et une autre



Nathalie Bedel de la Ferme de Chasse Nuage à Longes.

sous le hangar situé juste à côté. Toutes les semaines sur les étals, des fruits et légumes, mais aussi les fromages des Clarines, accompagnés de produits qui dépendent des exposants présents : des miels du **Rucher de Tarentaise**, des biscuits de la **Biscuiterie du Verger**, ou encore de la charcuterie et viande de porc du Gaec **L'Art du cochon bio**. Au total, on ne retrouve pas moins d'une douzaine d'exposants, de quoi avoir le choix ! Pour s'assurer que son producteur préféré n'est pas aux abonnés absents, il suffit de regarder les réseaux sociaux de la ferme en amont de chaque marché, on y trouvera la liste des producteurs du jour !

Et le pari est réussi pour les Clarines, qui proposent une offre bio et locale dans un endroit qui n'en accueille pas (encore) d'autres : « C'est vrai qu'avant, il n'y avait pas de marchés bio dans le coin, quelques magasins spécialisés mais c'est tout. Et même à l'heure actuelle, on est l'un des rares marchés du Pays Mornantais qui le soit à 100 % ! », se félicite Marie-Claire.

Car au marché des Clarines, les produits disposent de la certification **Agriculture Biologique** ou **Nature et Progrès**, et ont été cultivés ou produits dans le département du Rhône ou de la Loire. « Pour nous, les critères les plus importants au moment de faire les courses, c'est que ce soit bon, bio, local, et que cela puisse soutenir les petits producteurs », confie Vincent.



Ci-dessus : Patrick Louat, l'affûteur des Coteaux de Taluyers.



Ci-contre : Michel Champailier, maraîcher de la Ferme de Pré-Neuf, présent au marché depuis les premiers jours.

À côté de ces produits alimentaires bio et locaux, le marché propose de temps en temps des fleurs et des savons, ainsi que quelques services. C'est comme ça que l'on peut faire affûter son couteau par Patrick tous les quinze jours, ou encore faire réparer son vélo au stand de réparation !

Vincent et sa famille, clients fidèles, ont maintenant leurs habitudes au marché : tomates, poivrons et fromage de chèvre quand c'est la saison, fruits et légumes, parfois un peu de viande de la ferme, et des produits non alimentaires quand ils en ont besoin. « *Même si tout est bio, on trouve que les prix restent très raisonnables, et nous permettent de bien manger à tous les repas !* », explique-t-il.

Un lieu dynamique et festif

Ce rendez-vous hebdomadaire depuis dix ans, en plus de proposer de bons produits, est aussi le moment parfait pour se rencontrer et discuter ! « *C'est devenu pour nous l'occasion d'échanger des bons plans et des recettes avec les autres clients et producteurs. En hiver par exemple, madame Champailier a toujours une idée*

nouvelle pour cuisiner la courge ! », s'enthousiasme Vincent.

Et quatre fois par an, le marché des Clarines sort le grand jeu ! « *On organise tous les trois mois un marché élargi où l'on invite des artisans et exposants : on propose par exemple de la maroquinerie, poterie, ou encore des épices* », raconte l'initiatrice du marché. Au total, ils sont un peu plus d'une vingtaine d'exposants à être présents lors de ces grands marchés. Un moment que Vincent ne manquerait pour rien au monde : « *On apprécie beaucoup l'ambiance générale, il y a même des musiciens qui viennent lors de ces événements, ça ajoute vraiment quelque chose !* »

Un marché bio, local et vivant comme celui-ci, on rêverait tous d'en avoir un juste à côté de chez nous ! Alors, où sera le prochain ? Cela ne dépend que de... vous !

CONTACT

Marché des Clarines
Route de Thurigneux - Chabanière
04 78 81 51 01
Facebook : Ferme Des Clarines

... POURQUOI PAS VOUS ?

Vous désirez créer un marché bio et local, mais vous ne savez pas trop par où commencer ? Alors suivez ces quelques conseils de Marie-Claire Ollagnier, qui a participé à la création du marché des Clarines !

1  Formez un groupe de personnes aux compétences variées : producteurs bio des alentours et consommateurs en quête de produits de qualité.

2  Partez ensuite à la recherche du lieu qui accueillera votre marché. Soyez attentifs à son accessibilité ainsi qu'à la cohérence entre sa taille et le nombre de producteurs attendus. Et si vous êtes un peu éloignés du centre-ville, n'oubliez pas de penser aux places de stationnement !

3  Rapprochez-vous de l'ARDAB : experts des marchés bios, ils pourront vous aider à mobiliser des producteurs, et vous donneront un coup de main pour la communication.

4  Mettez-vous d'accord sur le fonctionnement du marché : nombre et coût des emplacements, choix des producteurs, règles et labels pour les produits...

5  Organisez un événement d'inauguration, qui aidera à faire connaître le marché. Vous n'aurez plus qu'à ouvrir vos portes et accueillir les premiers clients (en plus de vous, bien sûr) !

D'autres marchés ont été créés par des habitants, c'est le cas de celui de Saint-Genis-Laval, l'un des plus vieux marchés bio de la région. N'hésitez pas à contacter **L'écoclicot**, association de Saint-Genis-Laval où l'on retrouve les vieux briscards, comme Suzanne, l'une des fondatrices du marché bio !



INFO

Si vous vous lancez, Anciel et sa Pépinière d'initiatives citoyennes pourront vous accompagner pour que cette belle idée devienne réalité à Lyon et ses alentours. Contactez Fanny : fanny.viry@anciel.info

Plongez à la rencontre des associations et des initiatives où agir aujourd'hui pour relever nos grands défis de société !



S'ENGAGER AVEC

La Fédération Française de Randonnée - Comité du Rhône

Charlotte Favarel

QUAND ?



Création du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée



Le comité devient la Fédération Française de Randonnée



Création du Comité départemental du Rhône Métropole de Lyon



QUOI ?

- Promotion de la pratique de la randonnée et de ses sentiers
- Contribution à la sauvegarde des sentiers et leur entretien régulier
- Gestion du balisage et des modifications des tracés de randonnée

COMBIEN DANS LE RHÔNE ?



51 clubs de randonnée fédérés



Plus de 100 bénévoles, 69 baliseurs, 5 formateurs...

Environ 600 km de sentiers de randonnée entretenus par les bénévoles

39, rue Germain, Lyon 6^e • 04 72 75 09 02
rhone@ffrandonnee.fr • rhone.ffrandonnee.fr

Depuis plusieurs décennies, la randonnée est au cœur de nos prises de conscience écologiques et de la reconquête de nos liens avec le vivant. Des sentiers forestiers aux chemins de crêtes, les balises de couleur jalonnent nos longues marches à travers la nature et rien ne serait possible sans celles et ceux qui créent, entretiennent et animent ces petits et grands parcours.

Depuis 1947, la Fédération Française de Randonnée œuvre pour que chacun et chacune puissent emprunter les sentiers de Grande Randonnée, de Grande Randonnée de Pays et les itinéraires de Promenades et Randonnée. « *L'idée fondamentale, c'est que les sentiers soient gratuits, disponibles pour tout le monde et qu'on les retrouve sur les topoguides* », précise Loïc Goulvestre, vice-président du comité du Rhône, qu'il a rejoint il y a déjà 13 ans.

Première pierre, les clubs de randonnées et les comités départementaux, qui mènent la plupart des actions bénévoles de terrain. Viennent ensuite les comités régionaux et enfin la fédération nationale. « *Pour le Rhône, on compte environ 4 000 adhérents !* », ajoute Dominique Lemoine, secrétaire générale du comité départemental, bénévole depuis trois ans.

Un comité régional qui transpire la mobilisation

À côté de sa mission première d'entretenir, de baliser, de créer des sentiers et de les référencer, le comité propose un calendrier de randonnées payantes animées par des associations, des comités des fêtes ou des clubs fédérés sur plus de 150 sentiers. Des sentiers qu'on retrouve dans un petit livret édité depuis 19 ans par les bénévoles du comité.

En parallèle, on retrouve les clubs, des associations dans lesquelles se rassemblent les adeptes de la randonnée et qui leur proposent, contre une adhésion annuelle, un agenda de différents types de randonnée pour tous les niveaux. Et pour fédérer ses clubs, le comité organise une *randonnée patrimoine* annuelle, pour faire découvrir un village, le temps d'une journée, et profiter du paysage pour un pique-nique collectif.

Des engagements pour arpenter tous les besoins du comité

Amoureux de balades et de sentiers, vous êtes convaincu qu'il est temps de vous engager dans le comité rhoda-

nien ? L'équipe des baliseurs, porte d'entrée pour agir, vous attend pour entretenir les sentiers, repeindre les balises, s'assurer que le sentier est sécurisé pour les randonneurs et préserver son état écologique : propreté, sauvegarde de la biodiversité...

Pour devenir animateurs de randonnée, les nouveaux bénévoles sont guidés par les formateurs du comité qui les initient aux compétences techniques nécessaires. « *Un bon animateur doit savoir guider les marcheurs (et ne pas les perdre [rires]), connaître les règles de sécurité, savoir lire une carte et une boussole...* », détaille Loïc.

Et après quelques pas dans le comité, d'autres engagements vous attendent au bout du chemin : des missions liées à la communication, la réalisation de topoguides ou du calendrier annuel des randonnées guidées, qui pourraient plaire à certains ou certaines.

Enfin, si vous n'osez pas (encore) sauter le pas, participez à l'une des randonnées guidées, échangez avec ces bénévoles passionnés qui vous donneront peut-être envie de venir les aider à baliser et nettoyer les beaux sentiers de notre région.





Charlotte Favarel



Gérard, marcheur passionné

Depuis tout jeune, Gérard se plaît à se retrouver dans la nature et, avec quelques amis, il aime organiser des randonnées. Alors, quand sonne l'heure de la retraite, après une expérience professionnelle dans la conduite de projets, il choisit de partager ses compétences au sein du comité départemental de la Fédération de randonnée du Rhône et de la Métropole de Lyon. Il nous raconte son expérience et ses missions...



COMMENT AS-TU REJOINT LE COMITÉ ?

Comme la plupart des randonneurs, pendant les vacances ou mon temps libre, j'ai bien souvent été amené à emprunter les fameux sentiers de randonnée balisés en rouge et blanc, ou à consulter un topo-guide pour préparer un itinéraire. Tout ça, c'est grâce au travail des bénévoles investis sur la création et le balisage des parcours. Et lorsqu'on est à la retraite, on se dit : « *Tiens, et si je donnais de mon temps pour faire vivre ces richesses ?* » C'est pour ça qu'une fois à la retraite, il y a maintenant six ans, je me suis proposé pour être bénévole au sein du comité départemental.

« J'ai toujours pratiqué la randonnée avec des amis, alors aller sur des sentiers avec un pot de peinture pour repeindre des balises ou les entretenir, c'est un réel plaisir. »

ET ALORS, PAR QUELLE MISSION AS-TU COMMENCÉ ?

J'ai commencé comme baliseur. J'ai toujours pratiqué la randonnée avec des amis, alors aller sur des sentiers avec un pot de peinture pour repeindre des balises ou les entretenir, c'est un réel plaisir. C'est ce que voient les randonneurs en premier, ils sont guidés par les balises blanches et rouges pour les Grandes Randonnées, ou jaunes et rouges pour les Grandes Randonnées de Pays. J'ai fait ça pendant trois ans. La très grande majorité des gens qui rejoignent la fédération aspirent à être baliseurs mais, on a aussi besoin de

bénévoles qui gèrent la transmission des données sur les cartes numériques pour établir les topoguides.

ET ENSUITE, COMMENT TON ENGAGEMENT A-T-IL ÉVOLUÉ ?

Mon expérience en conduite de projets me permet aujourd'hui d'être président de la *Commission sentiers itinéraires* qui gère et crée les sentiers. Elle promeut aussi la randonnée pédestre auprès du grand public. Car oui, les actions de la fédération ne se résument pas qu'au balisage !

« Je suis passionné par le secteur péri-urbain ! Ce sont des territoires à la frange de la ville et de la nature, et cette cohabitation nous emmène sur des territoires naturels totalement insoupçonnés. »

ÇA T'A PLU TOUT DE SUITE ?

J'ai conduit beaucoup de projets de routes et d'autoroutes par le passé, et c'est presque la même chose mais c'est plus agréable ! Lorsqu'on va voir des collectivités en leur disant qu'on va faire passer des autoroutes chez eux, ce n'est jamais bien accepté. Alors que là, aller les voir pour leur dire qu'on veut faire passer un sentier, en général, ça se passe plutôt bien ! [rires] Ce travail de création de sentiers ne peut se faire qu'avec le territoire. La concertation avec les collectivités, les départements, la Métropole de Lyon, les communautés de commune et les communes, qui sont nos premiers interlocuteurs, est une étape essentielle. On ne fait pas de sentier sans eux !

TU PEUX NOUS DÉCRIRE UNE JOURNÉE TYPE ?

Côté baliseurs, ils partent en général à trois ou quatre sur le terrain pour baliser pendant cinq ou six heures et puis ils rentrent chez eux. En ce moment, on est en train de créer un nouveau sentier de randonnée qui va faire le tour de la métropole, par les secteurs périurbains. 170 km !

On travaille sur des plans pour tracer des projets de sentiers, puis on se rend sur le terrain pour vérifier si ce qu'on voit sur les plans est encore empruntable, si le sentier est sûr, intéressant, et plaisant pour les marcheurs...

On relève des traces de sentiers déjà pré-tracés qui nous permettront ensuite de les reporter sur des cartes numériques. On vérifie le balisage déjà en place, et ce qu'on appelle le pas à pas, c'est-à-dire les indications qui permettent au randonneur de se diriger. « Au carrefour, tournez à gauche, avant la maison, allez à droite. »

Pour revenir au sentier qui fera le tour de la métropole, une quarantaine de communes seront traversées. Je suis donc chargé de contacter les collectivités pour voir où en est la signature de la convention de balisage et obtenir leur accord.

ET QU'EST-CE QUE TU PRÉFÈRES FAIRE PARMİ TOUTES CES MISSIONS ?

Ce qui me fait le plus plaisir, c'est le côté créatif, le fait d'imaginer de nouveaux itinéraires. Je suis passionné par le secteur péri-urbain ! Ce sont des territoires à la frange de la ville et de la nature, et cette cohabitation nous emmène sur des territoires naturels totalement insoupçonnés. J'ai découvert des espaces au sein de la

« Se balader, aller se promener tout simplement et découvrir de beaux paysages ! »

métropole que je ne connaissais pas du tout. On passe à côté d'espaces agricoles, sur d'anciens sites patrimoniaux ou dans des villages dont on n'aurait pas soupçonné la richesse. Et puis bien sûr, le fait de se balader, d'aller se promener tout simplement et de découvrir de beaux paysages !

UNE PETITE ANECDOTE DE PARCOURS ?

Il y a quelque temps, on s'occupait de la déviation d'un sentier de Grande Randonnée vers Valsonne, et ça nous a amenés à passer sur un ancien chemin, un chemin rural. On voyait que ça faisait très longtemps que personne n'était passé sur

ce sentier, si ce n'est les générations précédentes, et marcher dessus aujourd'hui, c'est quelque chose qui m'émeut énormément.

« On voyait que ça faisait très longtemps que personne n'était passé sur ce sentier, si ce n'est les générations précédentes, et marcher dessus aujourd'hui, c'est quelque chose qui m'émeut énormément. »

QU'EST-CE QUE VOUS DIRIEZ À CEUX QUI VEULENT S'ENGAGER ?

Ils rencontreront des gens très sympathiques, pourront se promener dans la nature et surtout participer à la création d'itinéraires où les randonneurs et randonneuses prendront plaisir à venir cheminer !

Petites annonces pour agir

RETROUVEZ TOUS LES
APPELS À ACTION SUR
WWW.AGIRALYON.FR

Tissez des liens avec les personnes migrantes

Terre d'Ancrages est née du souhait d'aider les personnes migrantes à s'ancrer sur notre territoire lyonnais, à y nouer des amitiés et à y vivre dignement. En plus de militer pour des politiques migratoires plus accueillantes et d'aider à couvrir les besoins fondamentaux, cette jeune association propose de multiples activités pour faire naître les rencontres et les amitiés. Envie de vivre de bons moments avec les personnes exilées ? Peinture, foot, course à pied, cuisine, yoga, arts plastiques, sorties culturelles, vous pouvez participer à toutes et en proposer d'autres !

ancrages.reseau@gmail.com • www.terredancrages.wordpress.com

Animez des événements pour les femmes isolées

Pour lutter contre la solitude, **Le Cocon Solidaire** rassemble et anime une communauté de femmes de tous âges qui vivent des situations d'isolement. Avec sa programmation riche, alliant cafés, balades, jeux de pistes, apéro-permanences ou encore ateliers de développement personnel, cette jeune association n'attend que vous pour penser, construire et animer ces événements qui fédèrent une belle communauté et pour réenchanter la vie de femmes seules et isolées !

06 61 86 88 20 • contact@lecoconsolidaire.fr
www.lecoconsolidaire.fr

Un boulon pour les rassembler tous

Avis aux bricoleurs et bricoleuses ! L'association **Bricole Social Club** recherche des personnes pour animer de nouveaux ateliers, en particulier en lien avec le travail du métal. Au cœur du quartier populaire de la Guillotière, cette accorderie, bricothèque et repair café est un véritable lieu couteau-suisse au service des habitants. Venez partager votre savoir-faire, bénéficier d'autres services et rencontrer les super voisins qui partagent votre passion du faire ensemble !

09 72 57 83 10 • lyon@bricolesocialclub.org
www.bricolesocialclub.org

Veillez sur nos cours d'eau en devenant Sentinelle des rivières

Le niveau de nos cours d'eau évolue en permanence et peut fluctuer, d'autant plus qu'aujourd'hui, les effets du dérèglement climatique se font toujours plus prégnants. Afin de collecter des informations sur leur état en temps réel, devenez Sentinelle des rivières aux côtés de **FNE**. Vous intégrerez ainsi une communauté nationale qui agit au plus près des cours d'eau partout en France, tout en étant accompagné et équipé d'outils clés en main pour réaliser vos mesures.

06 50 56 32 92 • melanie.dajoux@fne-aura.org • www.fne-aura.org

Donnez Envie d'Agir pour la transition écologique et solidaire

Vous voulez donner envie de s'engager pour la transition écologique et solidaire dans des événements ? Vous avez envie de vous familiariser avec les associations lyonnaises et de les faire connaître à d'autres ? Avec l'équipe *Envie d'Agir d'Anciela*, vous pourrez accueillir et orienter les personnes qui souhaitent s'engager pendant des temps d'accueil, participer à des événements pour transmettre envie et solutions pour s'engager, et rédiger des appels à action pour permettre à des associations de trouver des bénévoles.

09 72 65 10 17 • equipe@anciela.info • www.anciela.info

Partagez votre amour de la lecture en enregistrant des livres audio

Donnez de la voix et partagez votre amour de la lecture en enregistrant des livres audio à destination des personnes qui ne peuvent les lire. Pour leur faire vivre cette pratique, la **Bibliothèque Sonore de Lyon** a besoin de votre voix. Si vous chérissez l'art de la lecture à haute voix et que vous voulez donner de votre temps, vous allez y trouver votre conte !

04 72 34 66 00 • 69L@advbs.fr • www.bslyon.fr

TOUS AMBASSADEURS !



Olivia : « J'ai fait bouger la cantine de mes enfants, maintenant bio à 100 % »



Christine Ballu

Tombée dans la marmite écolo depuis l'enfance, Olivia, 37 ans, a voulu porter ses valeurs le plus loin possible : jusqu'au menu de cantine de ses enfants Lucas et Arthur. Une aventure qui a mené la Lyonnaise à convertir la restauration collective de son école au bio et au local !

Du côté de la cantine, des menus à revoir

Si l'écologie a depuis longtemps trouvé sa place dans les cours de la petite école Montessori qui accueille les enfants d'Olivia, elle n'était pas encore arrivée dans les assiettes de la cantine. Un manque qu'Olivia a proposé de combler. « J'ai eu le déclic le jour où leur ont été servis en dessert des beignets industriels. Alors j'ai parlé à mes enfants de 3 et 5 ans de l'exploitation de l'huile de palme et du fait qu'elle concourt à la disparition des orangs outans ! », explique cette Lyonnaise que les défis écolos n'effraient pas.

En avril 2019, Olivia et Julien, son compagnon et indéfectible soutien de ses aventures écolos, se sont alors penchés avec quelques parents sur la qualité des repas de la cantine. « Trop de sucres, trop de sauces, trop d'ultra-transformé, des produits industriels, et très peu de légumes ! », confie Olivia, bien décidée à se lancer dans le défi de convertir la cantine d'Arthur et Lucas au bio. Elle constitue alors un groupe de parents afin d'échanger pour élaborer le projet ensemble et argumenter auprès de Bertrand, directeur de l'école. « C'était lui qu'il fallait d'abord convaincre car il était pour nous le moteur indis-

pensable du processus », assure la mère de famille.

Des parents rassurés, un coût maîtrisé, une organisation rodée

Tout de suite convaincu, le directeur a fait corps avec le groupe de parents auquel s'est aussi jointe Coralie, une maman formatrice en alimentation, qui s'est chargée de la conception des menus. Si les parents ont trouvé un consensus en acceptant d'expérimenter, ce n'était pas si simple de trouver un prestataire prêt à fournir chaque jour des repas bio, cuisinés avec des produits locaux, à une petite cantine scolaire. Le tout en privilégiant le végétarien... Après une année de démarches et de rencontres, c'est finalement le prestataire qui vient à eux ! Ce sera **Goût'Chou**, spécialisé dans la restauration collective pour la petite

enfance, membre du **GRAP**, Groupement régional alimentaire de proximité, et bien sûr 100 % bio !

Plus de légumes, plus de fruits, plus de plaisir gustatif : un tiercé gagnant !

Une semaine de test proposée par le directeur en juin 2020 a rallié les hésitants : aucun plat industriel, du bio, du bon... « Ça donne envie ! », ajoute Olivia, qui avoue même : « J'aimerais bien manger à la cantine ! » Les enfants ont commencé par trouver cela un peu étrange, mais au fil des repas, ils (re)découvrent les variétés de légumes, et apprennent même comment ils poussent, à quelle saison on les récolte... Le bien-manger devient sujet d'échanges, de discussions et d'apprentissage !

Grâce à cette première expérience du « être ensemble pour agir », de la mobilisation des parents et de la levée des craintes face aux changements, d'autres perspectives émergent. Avec les 6-12 ans, pourquoi ne pas imaginer de participer à un jardin partagé, voire même de le créer... et d'y installer un composteur ? L'expérience réussie a fait naître des rêves dans les esprits... ils n'ont plus qu'à éclore !



Ambassadeurs du changement

Envie de vous lancer pour répandre la transition autour de vous ? Anciel vous accompagne !

www.ambassadeursduchangement.fr



AGIR POUR LA BIODIVERSITÉ

L'œdicnème criard, fragile habitant de nos champs... et de notre aéroport

 Justine Swordy-Borie avec la LPO Rhône

Les plaines de l'Est lyonnais ne seraient-elles que de mornes étendues de cultures céréalières et d'entrepôts logistiques ? Que nenni ! Elles sont aussi le terrain de prédilection d'oiseaux protégés comme le busard cendré ou l'œdicnème criard, qui attire notre attention ce mois-ci.

Cet étrange oiseau aux longues pattes a élu domicile dans les champs et les friches très proches de notre agglomération, une situation insolite qui a conduit à la création d'un plan de protection dès 2015. En septembre et octobre, vient le temps des comptages, le moment de mettre la main à la pâte pour mieux cohabiter avec l'œdicnème.

Vous avez dit bizarre ?

Avec de grandes pattes qui évoquent plutôt la poule voire le dinosaure, un cou allongé et des yeux jaunes disproportionnés, l'œdicnème criard est d'une élégance toute jurassique. Ultime bizarrerie, il utilise très souvent ses pattes, plutôt que ses ailes, pour se déplacer, échasses grâce auxquelles il court avec une agilité et une rapidité déconcertantes.

Un aspect inhabituel qui s'explique sans doute par son régime alimentaire composé d'invertébrés, qu'il chasse au sol la nuit, et par de plus anciennes habitudes dans les dunes et bords de plans d'eau.

Aujourd'hui, l'œdicnème niche dans des milieux ouverts, caillouteux, où l'on trouve de la terre nue, principalement sur des terrains cultivés, comme les champs de cultures basses ou certaines prairies sèches. Le jour, il s'y camoufle, aplati à la moindre alerte, et son plumage ton sur ton le rend très difficile à détecter.

300 couples sur lesquels veiller

Dans le Rhône, on compte 300 couples

nicheurs, répartis principalement dans l'Est lyonnais, mais aussi autour de Villefranche-sur-Saône et dans le Sud lyonnais. C'est la présence de l'œdicnème à proximité des centres urbains et de zones d'activités humaines denses qui a donné lieu à la création, en 2015, d'un plan local de sauvegarde. Unissant la Métropole de Lyon, les territoires du Nord Isère, la **LPO Rhône** et l'**APIE**, association naturaliste iséroise, ce plan organise la protection des III couples d'œdicnèmes recensés en 2020 dans le grand Est lyonnais.

La tâche est particulièrement ardue, car, contrairement aux habitudes de l'oiseau ailleurs en France et en Europe, en région lyonnaise, ces couples ont majoritairement élu domicile dans des carrières en exploitation, des friches industrielles, des chantiers en cours, des parkings (dont celui d'Eu-rexpo), des bassins de rétention d'eau, ou même à l'aéroport Saint-Exupéry. Certains semblent même fréquenter le toit de Conforama...

Repérés dans les champs, les nids sont identifiés par des piquets avec l'aide des agriculteurs. Dans les friches et autres zones artificialisées, certaines nichées font l'objet de mesures de protection lorsque le lieu est exploité.

Le plan de sauvegarde a aussi facilité la création de zones aménagées en compensation de constructions impactantes, comme le Grand Stade à Décines. L'étude menée en 2020 permet de constater qu'une dizaine de couples a déjà pu nicher sur ces espaces dédiés.

Certains oiseaux sont également bagués pour mieux connaître leurs habitudes. Vous pourrez ainsi découvrir dans le dernier numéro de *L'Effraie*, la revue de la LPO accessible en ligne, un compte-rendu haletant du parcours migratoire de l'œdicnème Bo6, sauvé des goélands par un pêcheur espagnol.

Une enquête démarrée cet automne pour mieux connaître sa répartition

Si le plan de sauvegarde permet un maintien d'une population pérenne d'œdicnèmes, les défis sont encore grands pour le préserver alors que l'urbanisation se poursuit. À Saint-Priest, la LPO Rhône pointe aussi l'enjeu de maintenir des espaces pouvant accueillir les rassemblements de ces oiseaux à l'automne. L'un des sites favoris semble ainsi avoir été mis en péril en 2020, par l'utilisation d'herbicides et des plantations peu adaptées, et reste classé urbanisable.

En septembre et octobre de cette année, commence justement une grande enquête annuelle concernant ces rassemblements dits « post-nuptiaux ». La LPO Rhône est à la recherche de nouveaux bénévoles pour participer aux comptages, avec de nombreuses sorties organisées encore ce mois. Pour participer, il suffit de contacter Jean-Michel Béliard (beliard.jean-michel@neuf.fr) ou Daniel Aubert (daniel.aubert396@gmail.com), qui coordonnent cette enquête dans le Rhône.



Agir avec la LPO

La LPO est l'une des plus anciennes associations de protection de la nature. Aux côtés de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes, délégation Rhône, participez au suivi des espèces, aux comptages, aux observations ou aux chantiers, mais aussi en faisant de votre balcon ou jardin un refuge accueillant pour la biodiversité.

rhone@lpo.fr • www.lpo-rhone.fr

La colline AUX SORTIES



Pour refaire les garde-robes

Les premières bourrasques d'automne vous font regretter les sandales d'été de vos enfants. D'autant que vous savez qu'elles seront trop petites aux beaux jours prochains ! Alors, pour vous éviter de perdre inutilement de l'espace de rangement dans vos placards, pourquoi ne pas en faire don à **La Cause des Parents** ? Grâce à tous les dons reçus, l'association villeurbannaise organise une grande brocante, de quoi remplir (après les avoir vidés), vos placards pour l'automne !

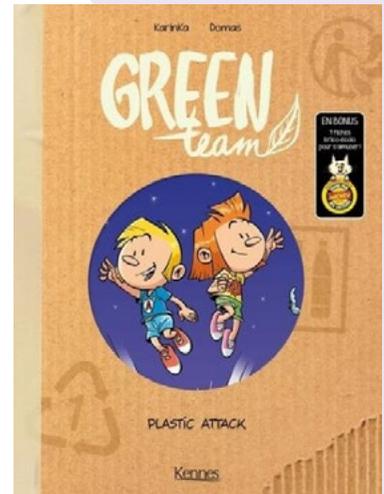
Broc des parents,
organisé par
La cause des parents
Samedi 9 octobre de 10h à 16h
Dépôt des dons les mardi et jeudi
jusqu'au jeudi 7 octobre
Maison de la Parentalité et de la
Naissance :
8, rue de Bât Yam - Villeurbanne
Plus d'infos :
www.lacausedesparents.org

Sortez, jouez, lisez et agissez ensemble pour que les enfants d'aujourd'hui deviennent les citoyens engagés de demain !

Pour découvrir cette boule de piquants

Malgré leurs piquants, les hérissons sont vraiment attachants. Si vos enfants les trouvent trop mignons, proposez-leur une balade à travers le parc technologique porte des Alpes. Accompagnés d'un membre de **FNE**, ils découvriront le mode de vie et toutes les surprises que réserve ce petit mammifère.

Vous piquez ma curiosité
Mercredi 3 novembre,
de 14h à 15h15 et de 15h30 à 16h45
Parc technologique porte des Alpes
333, cours du Troisième Millénaire
Saint-Priest
Renseignements : www.grandlyon.com
Sur inscription - Gratuit



Le plateau DES JEUX



Pour découvrir en famille les enjeux du changement climatique

Dans ce nouveau jeu collaboratif, vous devrez, tout au long de la partie et jusqu'à la fin du siècle, protéger les villes des impacts du changement climatique et contrôler leurs émissions de gaz à effet de serre. Il vous faudra mettre en place des solutions et relever des défis pour améliorer votre impact. Mais gare aux aléas : des cartes mal combinées peuvent avoir des effets catastrophiques ! Grâce à ce jeu conçu par un collectif de chercheurs spécialistes du climat et de médiateurs scientifiques, essayez de prendre une longueur d'avance sur les effets du dérèglement climatique !

Climat Tic-Tac, éditions Bioviva, septembre 2021
À partir de 10 ans

Pour rejoindre la Green Team

Justine et Anto sont de retour dans ce nouvel album ! Après avoir emmené toute leur famille dans le voyage vers le zéro-déchet, les jumeaux livrent bataille aux emballages plastiques en organisant une *plastic attack*.

Pas sûr que tout se déroule comme prévu... Une bande dessinée drôle et instructive qui donne aux enfants l'envie d'en finir avec ces montagnes de plastique qui polluent notre quotidien !

Green Team Tome 2 : plastic attack, livre de Karinka et Domas, éditions Kennes, mars 2021
À partir de 7 ans



Pour aimer la gadoue

C'est déjà l'heure des premières vacances scolaires de l'année, et pour l'occasion, la Maison de l'Environnement propose aux petits et grands de mettre les mains (et le nez !) dans la terre. Pendant une semaine, ils partiront à la découverte de cette ressource et de ses habitants.

Les pieds sur terre, stage organisé par la Maison de l'Environnement

Du lundi 25 au vendredi 29 octobre de 9h à 17h
Maison de l'Environnement - 14, avenue Tony Garnier - Lyon 7^e

Pour les 8-11 ans

Tarif : 200 € la semaine (100 € si non-imposable)

Renseignements et inscriptions :
mpradels@maison-environnement.fr
www.maison-environnement.fr

La presqu'île AUX LIVRES



Retrouvez ces livres en prêt dans le réseau des bibliothèques de la métropole et à la Maison de l'Environnement.

La traboule DE LA BRICOLE



Pour aider vos enfants à exprimer leurs émotions

Qu'on soit petit ou grand, il n'est pas toujours facile d'exprimer ses émotions. Profitez d'un atelier en famille et fabriquez tous ensemble, avec des éléments de récup', de petits outils qui vous permettront de décrypter plus facilement les petits tracas de vos bouts de chou.

Bonhomme émotions DIY & Récup, organisé par Au joyeux bazar de Claire

Dimanche 24 octobre de 13h30 à 15h30 et 16h à 18h
La boucherie - Place du château de Montchat - Lyon 3^e

Duo adulte-enfant - Prix libre - Sur inscription

À partir de 4 ans

aujoyeuxbazardeclaire@gmail.com



Apprenez à cuisiner des petits plats sains et écologiques, à fabriquer ou réparer des objets du quotidien, pour une vie plus autonome et plus riche en expériences !



TUTO FOURNEAUX

Un mille miettes de prunes qui ne prend pas une ride

✂ Coralie Thourault avec la recette de Recup & Gamelles

Des fruits abîmés ? Après cuisson, ils n'apporteront plus que de la douceur. Du pain rassis ? De quoi remplacer à merveille la farine, le croquant en supplément. Des noix devenues acides ? Un passage au four leur donnera un petit goût torréfié. Et si vous avez tout ça ? C'est parti pour un crumble zéro-gaspi !



Florence Crozier

Ingrédients pour la compotée de prunes

- ✓ 800 g de prunes
- ✓ 70 g de beurre
- ✓ 100 g de sucre
- ✓ 1 clou de girofle (moulu ou écrasé)
- ✓ ¼ c. à c. de cannelle moulu
- ✓ 1 c. à c. de miel (optionnel)

Ingrédients pour le crumble

- ✓ 200 g de pain sec réduit en chapelure (voir l'astuce)
- ✓ 120 g de farine complète
- ✓ 160 g de beurre (ou une huile neutre)
- ✓ 100 g de sucre
- ✓ 50 g de noix (coupées ou broyées)
- ✓ le zeste d'une orange (bio !)
- ✓ une pincée de sel

- 1 • Dénoyautez et coupez les prunes en 2, enlevez les parties trop abîmées.
- 2 • Faites fondre le beurre dans une poêle puis ajoutez le sucre.
- 3 • Déposez vos prunes dans la poêle, côté chair vers le bas, en commençant par les moins abîmées ou les moins mûres. Remuez pendant 2 min. Finissez avec les fruits les plus abîmés qui auront besoin de moins de cuisson.
- 4 • Ajoutez le clou de girofle, la cannelle, le miel et une pincée de sel.
- 5 • Laissez cuire encore 1 min tout en remuant puis retirez du feu. Vos prunes caramélisées sont prêtes.
- 6 • Préchauffez le four à 160 °C (thermostat 5).
- 7 • Dans un saladier, mélangez la farine avec le beurre ramolli et coupé en morceaux. Malaxez à la main.
- 8 • Ajoutez la chapelure, une pincée de sel et malaxez jusqu'à obtenir une pâte sableuse. Vous pouvez ajouter quelques cuillerées d'eau, si besoin.
- 9 • Ajoutez finalement les noix, le sucre et le zeste de l'orange. Mélangez.
- 10 • Beurrez votre moule. Déposez les prunes caramélisées, puis recouvrez de pâte.
- 11 • Mettez le tout au four pendant 30 min. C'est prêt !



ASTUCE

Pour faire votre chapelure, il vous suffit de laisser votre pain finir de sécher 15 à 20 minutes dans un four à 100 °C puis de le broyer au mixeur ou au mortier. Vous pouvez conserver votre chapelure jusqu'à 3 mois dans un bocal.

VARIANTE

Vous pouvez remplacer les fruits de votre crumble en fonction de la saison, voici quelques propositions : cerises, figues, mirabelles ou le classique aux pommes. Les oranges (en ajoutant quelques pépites de chocolat dans la pâte) et les pêches (épluchées, avec de la verveine et du citron) n'auront même pas besoin de la pré-cuisson à la poêle.

Rejoignez Récup & Gamelles

Avec Récup & Gamelles, découvrez des solutions concrètes pour limiter le gaspillage alimentaire grâce à des recettes végétariennes, faciles et gourmandes, avec des produits que l'on a souvent perdu l'habitude de cuisiner et des produits locaux et bio. Si vous aussi, vous souhaitez sensibiliser au zéro-gaspillage, contactez-les !

contact@recupetgamelles.fr
www.recupetgamelles.fr



N'hésitez pas à nous envoyer des photos de vos réalisations, sur nos réseaux ou par mail à anais.frouin@anciela.info

Découvrez et partagez autour de vous les événements et les actions pour apprendre, comprendre et agir pour une société écologique et solidaire.

OCTOBRE

Samedi 9 et dimanche 10

Parc de Gerland Lyon 7^e

WWOOF FEST

Pour fêter ses 50 ans, le mouvement du WWOOFing organise un grand week-end festif et engagé... et c'est sur Lyon ! Venez y découvrir celles et ceux qui s'y engagent, manger et boire les produits locaux des fermes du réseau, échanger des semences, chanter et danser !

Gratuit

www.wwoof-fest.fr

ORGANISÉ PAR ANCIELA

Dimanche 10 de 10h30 à 18h

Maison pour tous des Rancy

249, rue Vendôme - Lyon 3^e

Festival Agir à Lyon

Le Festival, c'est la grande journée pour découvrir comment agir pour la transition écologique et solidaire à Lyon et ses alentours. Rencontres en petits groupes avec des associations locales, conférences inspirantes, espaces de découvertes pratiques, il y a de tout pour trouver vos actions et engagements de cette année !

Entrée libre

Inscription conseillée

www.agiralyon.fr/festival

Lundi 11 de 18h à 20h

Centre social Graine de Vie

Avenue de Haute Roche - Pierre-Bénite

Répare café

L'association L'écoclicot, association écologiste du Sud-Ouest lyonnais, et le centre social de Pierre-Bénite vous invitent à prendre vos petits objets électriques et électroniques défectueux sous le bras et à venir apprendre à les réparer dans la bonne humeur.

04 78 86 91 89

accueil@csgainedevie.com

www.cs-grainedevie.fr

Mardi 12 de 17h30 à 19h30

Espace Carmagnole

8, avenue Bataillon Carmagnole-Liberté
Vaulx-en-Velin

Ateliers biodiversité

Venez participer aux ateliers proposés par Arthropologia et Graines Urbaines pour en apprendre plus sur la biodiversité. Une balade à la découverte des pollinisateurs sera suivie d'un temps de réflexion pour mieux accueillir ces petites bêtes dans nos villes et nos vies.

Prix libre

www.grainesurbaines.fr

Mardi 12 à 18h

Maison de l'Environnement

14, avenue Tony Garnier - Lyon 7^e

Atelier Biodi'Geek

C'est la Fête de la science ! Le Passe-jardins met en lumière ce qu'apportent les sciences participatives à notre connaissance du monde lors d'une soirée qui mêlera biodiversité et numérique.

Sur inscription

contact@lepassejardins.fr

www.lepassejardins.fr

Mardi 12 de 18h30 à 20h30

Maison Berté Albrecht

14, place Jules Grandclément - Villeurbanne

Atelier d'écriture - Quel futur enviable pour la démocratie ?

L'association les CRD, les Citoyen.ne.s pour le renouvellement de la démocratie, vous convie à un atelier d'écriture pour coucher sur le papier vos imaginaires et explorer un futur enviable pour notre démocratie.

Sur inscription

Prix libre

contact@lescrd.org

www.lescrd.org

Jeudi 14 de 11h à 15h

Maison de l'étudiant.e

Campus Porte des Alpes

5, avenue Pierre Mendès-France - Bron

Campus Zéro Déchet

Autour de conférences, stands, ateliers de couture, de réparation ou de faire soi-même, tous les étudiants pourront venir découvrir le zéro-déchet dans cet événement organisé par le Festival Lyon 0 Déchet.

Gratuit - À destination des étudiants

www.fl0d.org

Du vendredi 15 au dimanche 17

TUBÀ 145, cours Lafayette - Lyon 6^e

Hackathon de La Nuit du Code Citoyen

Un hackathon, pour programmer de jour comme de nuit et donner un coup d'accélérateur à des projets numériques d'intérêt général. C'est Les Bricodeurs, association de codeurs citoyens, qui vous guidera lors de cet événement lyonnais.

Gratuit

Sur inscription

www.nuitcodecitoyen.org

Samedi 16 de 9h30 à 18h

Maison de l'Environnement

14, avenue Tony Garnier - Lyon 7^e

Journée santé et environnement

Avec Oïkos, la Maison de l'Environnement, et bien d'autres associations, consacrez votre journée à la compréhension des enjeux qui mêlent santé et transition écologique. Une conférence et des ateliers au programme !

Prix selon les animations

Sur inscription

www.maison-environnement.fr

Dimanche 17 de 10h à 15h

MJC Confluence

28, quai Rambaud - Lyon 2^e

Visite d'habitat partagé

Direction Saint-Germain-au-Mont-d'Or et l'habitat participatif des Choux Lents ! Vous découvrirez une autre manière de vivre et d'habiter, là où l'union fait la force.

Sur inscription

adele.boyard@mjc-confluence.fr

Vendredi 22 à 19h

Maison de l'Environnement

14, avenue Tony Garnier - Lyon 7^e

Quand la BD inspire la transition écologique

Rencontrez les auteurs et autrices des bandes-dessinées *Les Terrestres* et *Accident Majeur*, parues aux éditions du Faubourg, pour discuter des alliances entre transition écologique et neuvième art.

www.maison-environnement.fr

Jeudi 28 de 10h à 18h

Jardin de l'Envol

1, rue de la démocratie - Vénissieux

Initiation au travail de la laine

Découvrez comment se travaille la laine grâce aux bergers et bergères de la Bergerie Urbaine, sans oublier leur troupeau de moutons urbains.

www.labergerieurbaine.fr

Samedi 30 de 9h à 13h

Val d'Azergues

À la recherche de la loutre d'Europe

Participez aux prospections organisées par la LPO AuRA et le département du Rhône pour relever les indices laissés par les loutres d'Europe dans les cours d'eau de quatre espaces naturels sensibles des Monts du Lyonnais. Un coup de pouce bien utile pour faire avancer nos connaissances sur cette belle espèce !

Sur inscription

bastien.merlanchon@lpo.fr

www.lpo-rhone.fr

Dimanche 31 de 11h à 12h

L'ïloz'

Chemin du moulin de Cheyssin - Meyzieu

Visite de L'ïloz', émotions jardinières

Sillonnez L'ïloz', entre ses bâtiments et ses jardins, aux côtés d'un animateur qui vous mènera à la découverte du potager et des petites bêtes des alentours, à mi-chemin entre eau et nature.

Gratuit

Sur inscription

www.grand-parc.fr



OUVREZ L'ŒIL : RETROUVEZ LES DISCRETS HABITANTS DU MAGAZINE !

Naturalistes en herbe, sortez vos loupes ! Le magazine est un milieu fertile qui attire chaque mois un animal de notre région. Approchez-vous doucement et débusquez l'animal du mois qui a élu domicile quelque part dans ce numéro !

Vous l'avez trouvé ? Alors rendez-vous sur nos réseaux sociaux ou par mail pour nous donner votre réponse.

@agiralyon sur Facebook • @agiralyon_mag sur Instagram • anais.frouin@anciela.info par mail



Le mois dernier, le lièvre se cachait... page 38 !

ET DANS LE PROCHAIN NUMÉRO



• RETROUVEZ NOTRE DOSSIER DÉFI •
JEUNES POUSSÉS À LA CONQUÊTE DE LA TRANSITION

• DÉCOUVREZ UNE INITIATIVE QUI DÉMARRE •
DABBA LYON

• ET UNE INITIATIVE QUI MARCHE •
RÉSEAU MARGUERITE

• VISITEZ LA VILLE DE •
CRAPONNE

• ET FAITES UNE PAUSE BIDOUILLE POUR •
FABRIQUER UNE BOUILLOTTE TOUR DE COU

POUR RECEVOIR CE PROCHAIN NUMÉRO, ABONNEZ-VOUS SUR WWW.AGIRALYON.FR/MAGAZINE.

Anciela présente

AGIR À LE FESTIVAL LYON

Dimanche 10 octobre 2021

Maison pour tous des Rancy
Métro Saxe-Gambetta

Climat
Nature
Zéro-déchet
Entraide et solidarité
Économies alternatives
Alimentation écologique

ENTRÉE GRATUITE
INSCRIPTION RECOMMANDÉE

www.agiralyon.fr/festival

Conférences
Balades inspirantes
Rencontres d'associations
Restauration
Espace enfants

GRANDLYON
la métropole

